

12^{ÈME} FESTIVAL DE VIOLONCELLE

♯♥Cello
Festival Cello Fan

De Callian
(PAYS DE FAYENCE)

LE VIOLONCELLE **LE TERRE DE**
contrastes

29 · 30 JUIN & 1^{ER} JUILLET
concert de clôture le 4 JUILLET

5 LIEUX · 9 CONCERTS
40 MUSICIENS



CONCERT 10 € PASS FESTIVAL 30 € ET 40 €

www.cello-fan.com

MECENAT MUSICAL
SOCIETE GENERALE



gouvernement du pays de Fayence

WAR CONSEIL GÉNÉRAL

NICE COTE AZUR

Office de Tourisme de Callian
04 94 47 75 77

SPEDIDAM

SUPER U



ALTER énergies

YVES MOLA

DOSSIER DE PRESSE

2012

EDITO

Un festival de musique classique, baroque et contemporaine avec violoncelle obligé

Pour sa douzième édition, le festival Cello Fan tend ses archets entre la musique classique sur instruments anciens et la musique contemporaine.

Le violoncelliste Frédéric Audibert, coordonnateur artistique, a opté pour une programmation très contrastée avec cette année, une accentuation légèrement plus prononcée sur la musique contemporaine que l'on retrouve plusieurs fois durant le festival.

Le XXème siècle a fourni une très belle littérature soliste au violoncelle, le XXIème siècle ne dément pas cet amour. Nombre de compositeurs écrivent des pièces pour cet instrument, pièces de commande, mais plus souvent pièces d'inclination.

Parlons aussi de musique des temps récents (XXème) ou des temps présents (XXIème). S'il s'agit de procéder à un classement précis, on peut tout aussi bien songer à emprunter le vocable musiques actuelles, pourtant strictement réservé aux musiques non inscrites dans l'héritage de la musique savante.

Vivante, jouée, appréciée, la musique savante est tout aussi bien une musique de l'époque actuelle que la musique de Marilyn Manson, n'en déplaise aux publicitaires de la marque de voiture aux chevrons qui stigmatisent comme dépassée, une pratique pourtant bien vivante. Pourquoi balayer d'une simple pirouette sémantique presque méprisante les quelques centaines de milliers de personnes, bien réelles, qui fréquentent les salles de concert et les festivals, de part le monde. Sans oublier les quelques millions qui jouent d'un instrument. L'ouverture au monde du festival est d'ailleurs l'un de ses autres aspects puisqu'il reçoit des musiciens coréens, français, méditerranéens, italiens, suisses et écossais. La musique a toujours passé outre les frontières, c'est l'une de ses forces.

Les amateurs retrouveront aussi leurs compositeurs favoris, Schumann, Beethoven, Haydn, Rossini... Schumann qui a été peu programmé au festival jusqu'à présent à la différence de Schubert, compositeur fétiche et révérend par les musiciens de Cello Fan.

Le festival reste campé dans le cadre vertigineux des villages médiévaux de Callian, de Mons mais pour la première fois, se rendra, non loin, à Seillans. Le festival étend ses élans musicaux, le nombre des concerts augmentant en douceur, en fonction des moyens octroyés par les pouvoirs publics et les mécènes privés, pour satisfaire un public fervent et fidèle, depuis maintenant douze ans.

Avec à chaque nouvelle édition un travail toujours plus proche des publics non initiés et des jeunes que la haute tenue et la générosité des concerts ne manquera pas de séduire à long terme, c'est là tous nos espoirs. La musique, les Arts, la culture de manière générale, les classiques, anciens, modernes, contemporains ou actuels, sont indispensables au bien-être de l'Homme, même en temps de crise. Plus encore en temps de crise !

PRESENTATION

Le violoncelle Terre de Contrastes

Le festival de violoncelles Cello Fan est désormais bien installé dans le paysage culturel et artistique cantonal et azuréen grâce au soutien actif des collectivités locales et des résidents. Nous continuons à porter la musique classique, baroque et contemporaine en réunissant une quarantaine de musiciens de tous horizons. Ils viendront des quatre coins de l'Europe et de la Méditerranée pour s'installer quatre jours durant dans le village de Callian et le canton de Fayence. Tous joueront ensemble le programme concocté, en concertation avec eux, par le violoncelliste Frédéric Audibert.

Vous retrouverez Mark Drobinsky que le festival considère comme un grand maître du violoncelle dans le très beau et trop rarement joué concerto de Vainberg. Mais vous assisterez aussi à un événement de taille : la venue du violoncelliste italien Franco Maggio Ormezowsky, l'archet italien aux doigts d'or, sans doute l'un des plus grands interprètes de la sonate de Zoltan Kodaly avec Janos Starker. Lors du concert d'ouverture, le 29 juin, il jouera non pas des oeuvres solo mais des sonates avec sa femme pianiste Barbara Lunetta. Le lendemain soir, il interprètera le *concerto pour violoncelle en do majeur de Joseph Haydn* qu'il maîtrise à la perfection. Ce violoncelliste s'est fait rare ces dernières années, sa carrière s'étant polarisée sur l'Italie et les pays d'Amérique du Sud. Le festival propose donc un concert exceptionnel puisqu'il marque le retour de Franco Maggio Ormezowski en France.

Autre invité dont nous apprécions particulièrement le talent : le corniste et trompettiste David Guerrier est un musicien hors normes en ce qu'il maîtrise indifféremment et le cor et la trompette, de facture moderne ou ancienne. Généralement, les vents se spécialisent dans l'un ou l'autre de ces instruments. Mais la technique est une chose, le talent musical en est une autre et David Guerrier concilie les deux sans conteste avec ce qui n'appartient qu'à lui, un sens du phrasé très rare, comparable à un phrasé de violon (instrument dont il joue par ailleurs). David Guerrier interprètera le *concerto de Dimitri Chostakovitch pour trompette et piano* en version avec quintette à cordes. Dans la série des vents, le bassoniste Aligi Voltan et le clarinettiste Luca Luchetta sont aussi de magnifiques musiciens qui jouent sur instruments anciens les répertoires appropriés tout en maîtrisant aussi à la perfection les instruments modernes. Ils seront accompagnés par l'altiste Silvia Simionescu, une altiste de grand talent, et la violoniste Armelle Cuny, violoncelle solo invité de La Chambre philharmonique Emmanuel Krivine, pour jouer des oeuvres de Mozart, Rossini, et Beethoven. A ne pas confondre avec un concert de musique baroque qui obéit à des règles d'interprétation très précises notifiées dans les manuscrits anciens. Ici les instruments anciens apportent un registre de lecture supplémentaire en ce qu'ils guident parfois le phrasé et possèdent des couleurs très chatoyantes.

Le festival explorera plus avant encore les contrastes de matière du violoncelle. Le violoncelle s'exprime d'une voix douce et velouté dans le répertoire ancien mais ce que le public sait moins, et qu'il découvrira peut-être, c'est qu'il arrive à changer de ton sans complexe et sans rien perdre de sa superbe. Les écritures contemporaines n'ont eu de cesse que de le pousser dans ses retranchements. L'ensemble Nomos composé de quatorze violoncellistes emmenés par Christophe Roy en fera la démonstration en suggérant un programme équilibré entre les grands «classiques» contemporains, Stravinsky, Kagel, et des compositeurs moins connus comme Stefano Bonilauri. Les ensembles de violoncelle se sont imposés depuis quelques années grâce à l'étendue du registre du violoncelle et à leur côté spectaculaire dans l'espace.

PRESENTATION

Le violoncelle Terre de Contrastes

La musique contemporaine se vit aussi en tant que processus de création instantanée. C'est pourquoi le festival a chargé le compositeur et performeur Jean-Michel Bossini de la création d'une oeuvre avec plusieurs groupes de jeunes musiciens. Son travail consistera à mêler écriture et improvisation pour une approche immédiate de la création musicale. Le public sera convié à assister en direct à cette démarche artistique.

Cette création fait partie des concerts promenades du dimanche matin. Ceux-ci commenceront par un concert dans la chapelle des Pénitents avec une oeuvre de Mario Mary pour clavier percussion, piano et violoncelle et se termineront par un concert dans l'église de Callian avec la soprano Helen Kearns que l'on aura écoutée la veille, à Seillans, dans une oeuvre de Schubert *Le Pâtre sur le Rocher*, et dans les très beaux *Volsklieder* de L.V Beethoven.

Le samedi après-midi, le public aura donc un choix difficile à faire : sur le site de Seillans (Voix et musique de chambre) avec Helen Kearns, François Dumont, Luca Luccetta, Stéphane Tran Ngoc et Frédéric Audibert ou sur le site de Callian, un concert Brahms – Schumann, compositeur peu programmé jusqu'à présent au festival.

Le dimanche soir verra l'interprétation d'une oeuvre monumentale de Schubert, l'octuor avec vents et cordes. Le festival se clôturera à Mons, le 4 juillet par un concert en trio avec le trio Tran Ngoc-Audibert-Dumont dans un programme Brahms et Beethoven.

De la musique sans limites et jusqu'à plus soif.

AGENDA

Vendredi 29 juin 2012

Eglise de Callian 20h30

Concert d'ouverture

Franco Maggio Ormezowski l'archet italien

Partie 1

L.V Beethoven : Septuor pour cordes et vents en mi bémol majeur, opus 20 (40mn)

Partie 2

L.V Beethoven : Sonata in Do maggiore Op. 102 n.1

L. Boccherini : sonate

D.Shostakovitch : Sonata Op.40

Récital Franco Maggio Ormezowski et Barbara Lunetta

Samedi 30 juin 2012

Eglise de Callian 16h

Scène ouverte aux romantiques

J. Brahms : deux sonates

R. Schumann : pièces diverses

Eglise de Seillans 16h

Le violoncelle donne de la voix

F.Schubert : Le Pâtre sur son Rocher

F.Schubert : Trio Satz et trio Notturmo

L.V Beethoven : Volkslieder

W. A Mozart : L'amerò, sarò costante (extrait de l'opéra Le Roi Berger).

Soprano, violon, violoncelle, piano et clarinette

Helen Kearns, François Dumont, Luca Luchetta, Frédéric Audibert, Stéphane Tran Ngoc

Eglise de Callian 20h00

La trompette de David Guerrier répond au violoncelle

Partie 1

Jean-Michel Giannelli : concerto pour quatre violoncelles. Frédéric Lagarde, Guillermo Lefever, Paul-Antoine de Rocca Serra et Frédéric Audibert

Joseph Haydn : concerto en do majeur pour violoncelle (Hormezowski)

Partie 2

Dimitri Chostakovitch : concerto pour trompette, piano et quintette à cordes

François Dumont et David Guerrier

AGENDA

Chapelle des Pénitents 23h

Musique classique sur instruments anciens

L.V Beethoven : Trios et duos

J. Rossini : quatuors

J. Haydn : trio

Dimanche 1^{er} juillet 2012

Concerts promenade entre 10h45 et 13h

Chapelle des Pénitents 11h : Mario Mary. La Orilla Secreta (10'30" – 2011) pour percussion clavier, violoncelle et piano avec électroacoustique

J.M Bossini : Boa pour violoncelle seul

A.Ginastera : Pampeano pour violoncelle seul

Eglise de Callian : 11h30 Ensemble Nomos et Helen Kearns

Heitor Villa-Lobos : Bacchianas Brasileiras n°5

Felix Mendelssohn - Bartholdy : Vespergesang opus 121 pour chœur d'hommes et violoncelle

Château Goerg 12h15 création d'une œuvre de Jean-Marie Bossini

Répétitions publiques de l'œuvre de Jean-Marie Bossini

Vendredi : 18h30

Samedi 14h et 18h30

Dimanche matin : 10h

Parc du Pradon à 13h : Pique Nique avec les musiciens

Eglise de Callian 16h30

Atmosphères contemporaines

Ensemble de violoncelles Nomos

Œuvres de Kagel, Baunilori, Stravinsky, Xenakis, Soldati....

Eglise de Callian 20h00

De Schubert à Vainberg avec Mark Drobinsky

Franz Schubert : Octuor en fa majeur, D. 803 clarinette, basson, cor, deux violons, un alto, un violoncelle

Edward Elgar : Concerto pour violoncelle et orchestre de violoncelles

Mieczyslaw Vainberg (Weinberg): concerto pour violoncelle et orchestre à cordes. mvt n°1

Mercredi 4 juillet

Eglise de Mons 20h30

Concert de cloture

Oeuvres de J. Brahms et L.V Beethoven avec le trio Audibert-Tran Ngoc-Dumont

LES MUSICIENS DU FESTIVAL

Franco Maggio Ormezowski

Mark Drobinsky

Les Violoncellistes :

Marie-Thérèse Grisenti : formée à Moscou, professeur à Cachan

Thierry Trinari : violoncelle solo de l'orchestre philharmonique de Nice

Paul Antoine de Rocca Serra : Professeur à l'ENM de Bastia

Florent Audibert : violoncelle solo de l'orchestre de Rouen Haute Normandie

Frédéric Audibert : coordonnateur artistique , lauréat de la fondation Yehudi Menuhin,

Frédéric Lagarde : violoncelle solo de l'orchestre de l'opéra de Paris, professeur au conservatoire de Toulon

Jonathan Oh : violoncelle solo de l'Orchestre symphonique de Penang

Manuel Cartigny : violoncelle solo de l'orchestre de Toulon

Christophe Roy : fondateur de l'ensemble Nomos

Manon Kurzenne. 1er prix CRR de Nice, étudiante Sciences politiques

Emilie Rose : 1er prix du CRR de Nice

Anne Bonifas : violoncelle solo de l'orchestre philharmonique de Nice

Guillermo Lefever : professeur au CNRR de Nice

Julie Sévilla ; 1er prix du CNSM de Paris

Benjamin Trucchi : 1er prix du CNSM de Paris

Xavier Chatillon : membre de l'orchestre philharmonique de Marseille

Les violonistes :

Stéphane Tran Ngoc : Grand prix Long-Thibault et violon solo du Danish Chamber orchestra

Louis-Denis Ott : professeur de l'Académie de musique prince Rainier III

Armelle Cuny : violon solo de la Chambre philharmonique Emmanuel-Krivine

Pierre Bensaïd : professeur au CNRR de Nice

Marie -Laurence Rocca : professeur au conservatoire d'Aix-en-Provence

Les pianistes :

François Dumont, Lauréat des concours internationaux Reine Elizabeth et Chopin Varsovie 2011

Marc Vitantonio : membre du duo Grisenti-Vitantonio et professeur à Cachan

Julie Guigue : concertiste et professeur au CRR de Nice

Les altistes :

Silvia Simionescu : 1er Prix du Concours International de Brescia, membre de l'Ensemble musique Oblique,

Charles Lockie : membre de l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo

Patrick Lemonnier : membre fondateur du quatuor Manfred, professeur au CRR de Nice

Ensemble Nomos (14 musicien.dir Christophe Roy)

Ensemble Sakura (dir. Bruno Habert)

Contrebasse

David Sinclair : contrebasse solo à l'orchestre La Chambre Philharmonique sous la direction d'Emmanuel Krivine, à L'Ensemble Baroque de Limoges avec Christophe Coin,

Cor

David Guerrier, trompette solo orchestre du Luxembourg et professeur au CNSM de Lyon

Basson

Aliqi Voltan : Basson solo à l'orchestre philharmonique de Padoue et de la Vénétie

Clarinette

Luca Lucchetta : clarinette solo à l'orchestre philharmonique de Padoue et de la Venetie, membre fondateur de l'ensemble Arcimboldo

Soprano

Helen Kearns : premier prix et le Prix du Public lors du Concours International de chant «Klassik-Mania» à Vienne, Prix Spécial du Jury lors du concours de Marmande et finaliste des Master of Voice de Monte-Carlo

Percussion : Christian Hamouy

Vendredi 29 juin

Concert d'ouverture

Franco Maggio Ormezowski, l'archet italien

Eglise de Callian.

20h30



Programme

Partie 1

L.V Beethoven : Septuor pour cordes et vents en mi bémol majeur, opus 20

Partie 2

Récital Franco Maggio Ormezowski et Barbara Lunetta

L.V Beethoven : Sonata in Do maggiore Op. 102 n.1

F. Schubert : Sonata in La minore «Arpeggione»

D.Shostakovitch : Sonata Op.40

Un grand moment pour le festival que d'accueillir le violoncelliste Franco Maggio Ormezowski, un musicien à la virtuosité redoutable et sans doute le meilleur interprète de la sonate pour violoncelle seul de Kodaly à ce jour, (avec Janos Starker). Franco Maggio est accompagné de son épouse, pianiste et complice de longue date. En ouverture, le Septuor pour cordes et vents en mi bémol majeur, opus 20 de L. V Beethoven. Contemporain de la Première Symphonie, le Septuor eut un succès considérable du vivant de son auteur autant auprès du public que de la critique. IL a été composé à la fin de la première période créatrice de Beethoven. De facture classique, il a ensuite été un peu martyrisé par son auteur qui a concédé trop de «facilités» dans l'écriture . D'après ses biographes, Brigitte et Jean Massin, Beethoven des plusieurs années plus tard déclara au sujet du septuor : « Il y a là beaucoup d'imagination mais peu d'art ». Que Beethoven se rassure, le public ne lui en voudra pas pour si peu. Il sera interprété par Armelle Cuny, violon, Silvia Simionescu, alto, David Guerrier, cor, Aligi Voltan, basson, David Sinclair, contrebasse, Luca Luchetta, clarinette et Florent Audibert, violoncelle

Samedi 30 juin

Scène ouverte aux romantiques

Eglise de Callian

16h00



Programme

J. Brahms : sonates pour violoncelle et piano

R. Schumann : pièces diverses

Marc Vitantonio, piano,

Marie-Thérèse Grisenti, violoncelle,

Florent Audibert, violoncelle,

Frédéric Lagarde, violoncelle,

Paul-Antoine de Rocca-Serra, violoncelle

Un après-midi romantique avec Brahms et Schumann. Cela ne se refuse pas. «Il est venu cet élu, au berceau duquel les grâces et les héros semblent avoir veillé. Son nom est Johannes Brahms, il vient de Hambourg (...). Voilà ce que Schumann écrivit sur Brahms dans le premier article qu'il lui consacra. Le jeune homme de 20 ans vit sa carrière lancée. et rencontra Clara Schumann, qui devint une très très chère amie (!)

Samedi 30 juin

Le violoncelle donne de la voix

Seillans - Eglise- 16h



Programme

F. Schubert : Le Pâtre sur son Rocher

F. Schubert : Trio Satz et trio Notturmo

L.V Beethoven : Volkslieder

W.A Mozart : L'amerò, sarò costante
(extrait de l'opéra Le Roi Berger)

Stéphane Tran Ngoc, violon, Helen Kearns, soprano,

François Dumont, piano, Luca Luchetta, clarinette

Frédéric Audibert, violoncelle

Schubert est le compositeur fétiche du festival. Sa délicatesse le dispute à son imagination exceptionnelle terrain riche en thèmes musicaux des plus sublimes, la Beauté avec un grand B semble avoir été incarnée chez lui avec un naturel confondant. Un fond de désespoir sourd depuis sa naissance chez le compositeur comme une forme de prémonition d'une vie fauchée très vite. Mais l'espoir n'est jamais loin et le Pâtre sur le Rocher montre bien ces fluctuations qui ont marqué le tempérament de Schubert. Beaucoup moins connus que ceux de Schubert, L.V Beethoven n'en a pas moins écrit 80 lieder. Les Volkslieder accompagnés par un trio violon-violoncelle et piano sont le résultat d'une commande de l'éditeur écossais Georges Tomson qui demanda à Beethoven d'harmoniser des mélodies populaires écossaises, galloises et irlandaises.

Samedi 30 juin

Soirée concertante

Eglise de Callian

-20h00



Programme

Partie 1

Jean-Michel Giannelli : concerto pour quatre violoncelles.

Frédéric Lagarde, Guillermo Lefever,

Paul-Antoine de Rocca Serra et Frédéric Audibert

Joseph Haydn : concerto en do majeur pour violoncelle

Franco Ormezowski, violoncelle

Partie 2

Dimitri Chostakovitch : concerto pour trompette et piano n° 1 avec quintette à cordes

François Dumont, piano, David Guerrier, trompette,

Stéphane Tran Ngoc et Louis-Denis Ott, violon

Marie-Thérèse Grisenti, violoncelle

, Silvia Simionescu, alto

Composé en 1933, si singulier avec son accompagnement de cordes et de trompette, le Premier Concerto pour piano de Dimitri Chostakovitch suit de peu l'écriture de Lady Macbeth, opéra très critiqué par les institutions artistiques officielles. Et le concerto lui-même n'a pas totalement échappé à de tels reproches, bien que Chostakovitch ait prétendu avoir voulu en faire l'image d'une époque héroïque, enjouée, pleine de joie de vivre, l'œuvre n'en a pas moins déconcerté le pianiste Lev Oborin, qui a incité le compositeur à ajouter une cadence supplémentaire. D'où un finale aussi ironique que réussi, citant Joseph Haydn et Ludwig van Beethoven, et plus particulièrement un certain rondo sur la « fureur à propos d'un sou perdu ». Il est joué ici dans sa version avec quintette à cordes ce qui accentue le côté ironique et légèrement jazzy de l'oeuvre. Joseph Haydn lui répond en personne avec le très populaire concerto pour violoncelle en do majeur.

Samedi 30 juin

Nuit classique sur instruments anciens

Chapelle des Pénitents

23h00



Programme

L.V Beethoven : Trios et duos

J. Rossini : quatuors

J.Haydn : trio

Luca Lucchetta, clarinette, Aligi Voltan, basson,

David Sinclair, contrebasse,

David Guerrier, cor

Frédéric Audibert, violoncelle

Louis-Denis Ott et Pierre Bensaïd, violon

A ne pas confondre avec la musique baroque, la musique classique sur instruments anciens couvre un répertoire que l'on peut approximativement fixer entre L. Boccherini et le début XIXème siècle, il couvre aussi la musique galante dont K.P. E Bach est l'un des meilleurs représentants. Au cours de ce concert nocturne, avec vents et cordes, les musiciens interpréteront des œuvres de Haydn, Rossini et Beethoven en duo et en trios. Ces instrumentistes sont d'un niveau exceptionnel puisqu'ils maîtrisent à la fois les instruments de facture moderne et les instruments anciens avec la même adresse et la même virtuosité.

Dimanche 1 juillet

Concerts promenade

Chapelle des Pénitents

10h45



Programme

Mario Mary La orilla secreta
pour percussion clavier, violoncelle et piano avec électroacoustique

Alberto Ginastera: Puneña No. 2, Op. 45 pour violoncelle seul

J.M Bossini : Boa

La création de l'oeuvre de Mario Mary a eu lieu à Monaco en 2011 lors des des rencontres de musique électroacoustiques.

Julie Guigue, piano, Christian Hamouy, percussion, Frédéric Audibert, Manuel Cartigny et Guillermo Lefever, violoncelle

Eglise de Callian : 11h30



Ensemble Nomos et Helen Kearns
Heitor Villa-Lobos : Bacchianas Brasileiras n°5

Ensemble Sakura
Felix Mendelssohn - Bartholdy : Vespergesang opus 121 pour chœur d'hommes et violoncelle

Parc du Château Goeg 12h15

Création de l'oeuvre de Jean-Michel Bossini

Compositeur polymorphe comme il se définit lui même, Pianiste Performer de renom atypique sur le paysage artistique contemporain. Jean-Michel Bossini réalisera l'une de ses performances : Ecriture musicale d'une oeuvre en temps réel. Il participera au festival et les musiciens du festival après avoir travaillé avec eux sur la notion d'improvisation et d'écriture. Les répétitions seront publiques . Répétitions publiques :
Vendredi : 18h30 Samedi 14h et 18h30. Dimanche matin : 10h

Dimanche 1 juillet

Atmosphères contemporaines

Eglise de Callian
16H00



Programme

Ensemble de violoncelles Nomos

Bruno Giner - Extra (2008), pour 8 violoncelles
Camille Roy - Tresses (2005), pour 12 violoncelles
Mauricio Kagel - Motetten
Alessandro Solbiati - *I Quattro Punti* (2009), pour 12 violoncelles - **13'**
Mauricio Kagel - *Motetten* (2000), pour 8 violoncelles - **17'**
Stefano Bonilauri - «Bis» : Les Barricades Mystérieuses de François Couperin
Igor Stravinsky : Tango
Iannis Xenakis - Windungen (1976), pour 12 violoncelles

L'ensemble Nomos composé de 14 musiciens et chef d'orchestre donne un large panel de l'écriture contemporaine pour ensemble de violoncelles. Des contemporains devenus des grands classiques, Stravinsky, Kagel, Xenakis, des compositeurs actuels très en vogue, Bonilauri et Solbiati.

Dimanche 1 juillet

De Schubert à Vainberg avec Mark Drobinsky

**Eglise de Callian
20h00**



Programme

Franz Schubert : Octuor en fa majeur, D. 803 clarinette, basson, cor, deux violons, un alto, un violoncelle et une contrebasse

Mieczyslaw Vainberg (ou Weinberg): Fantaisie pour violoncelle et orchestre à cordes. mvt1 avec l'orchestre à cordes du festival

Edward Elgar : concerto pour violoncelle en mi mineur Op. 85 avec l'ensemble de violoncelles Cello Fan

Mark Drobinsky, violoncelle, Stéphane Tran Ngoc, violon, Armelle Cuny, violon, Aligi Voltan Basson,

Luca Lucchetta, clarinette,

David Sinclair, contrebasse, Silvia Simionescu, alto

Frédéric Lagarde, violoncelle

Plusieurs oeuvres imposantes dans ce concert. L'octuor en fa majeur de Schubert, tout d'abord, qui peut être rapproché du septuor de L. V Beethoven, joué en ouverture du festival car celui-ci aurait, probablement, servi de modèle à Schubert. Le compositeur a ajouté un second violon. Cette oeuvre est sans doute aussi une esquisse d'un projet plus général de grande symphonie à la mode beethovenienne, Un an plus tard, en 1925, il écrira en effet la Grande Symphonie. Contemporain du quatuor La Jeune Fille et la Mort, l'octuor est certes moins connu, mais on y retrouve dans une formation originale, la grande force teintée d'élégance de ce compositeur si prompt à tutoyer la perfection. Touchante aussi, mais dans un registre radicalement différent, le concerto de Vainberg (ou Weinberg). C'est un chef-d'oeuvre au même titre que les concertos de Chostakovitch et pourtant beaucoup moins joué. Mieczyslaw Weinberg (jadis aussi appelé Moisei Vainberg), est un compositeur polonais (1919-1996). Son père était compositeur et violoniste dans un théâtre juif de Varsovie. Il étudie le piano avec Turczinski puis la composition avec Zolotarev au Conservatoire de Minsk. Sa famille, restée à Varsovie, est assassinée en 1941 par les nazis. De Minsk, il part à Moscou en 1943, où il restera jusqu'à la fin de sa vie. Soutenu par Chostakovitch, avec qui il entretient des liens d'amitié, il a su néanmoins garder sa personnalité. Quant au concerto d'Elgar ici joué dans une transcription pour ensemble de violoncelles, il est la première grande oeuvre orchestrale du musicien après la Grande Guerre. Très influencée par ses douloureux souvenirs des combats. L'oeuvre est puissante et a été rendue mondialement célèbre dans l'interprétation de la violoncelliste Jacqueline Dupré sous les baguettes de Sir Barbiroli et Daniel Barenboïm.

Mercredi 4 juillet

Concert de clôture avec Brahms et Beethoven

Eglise de Mons

20h30



Programme

J. Brahms : tiro n°1

L.V Beethoven : sonate pour violon

(à déterminer)

L.V Beethoven : sonate pour violoncelle (à déterminer entre les 5)

Les trois jours de musique non stop du festival Cello Fan sont scindés puisque le dernier concert clôturant le festival aura lieu à Mons le 4 juillet. Le festival a établi ses quartiers dans cette très belle église depuis trois ans. Son acoustique merveilleuse et son architecture en font un lieu idéal pour l'expression musicale. Le trio qui s'y produit est composé de trois grands interprètes qui prennent plaisir à se retrouver régulièrement pour jouer ensemble, poursuivant par ailleurs, leurs carrières respectives. Ils ont choisi des oeuvres de Brahms en trio (n°1) et des sonates de L. V Beethoven, violon et piano et violoncelle et piano. Frédéric Audibert, violoncelliste, coordinateur artistique du festival et lauréat de plusieurs concours internationaux, Stéphane Tran Ngoc, Grand Prix Long Thibault et violon solo du Danish Chamber Orchestra et François Dumont, pianiste et lauréat du concours Reine Elizabeth ont trouvé un terrain d'entente musical parfait.

Le texte du lied : Le Pâtre sur son Rocher

Juché sur le plus haut rocher,
Les yeux plongés dans la vallée,
Je chante,

Et l'écho monte
Des profondeurs,
S'élève des sombres ravines.

Plus ma voix porte
Plus elle me revient, claire,
D'en-bas.

Ma bien-aimée demeure si loin!
Avec toute mon ardeur
Je l'appelle d'ici.

Mais un noir chagrin me consume,
Ma joie s'en est allée,
Tout espoir m'a quitté en ce monde
A tel point je suis seul.

Ce chant résonnait avec tant de nostalgie
Dans la forêt nocturne,
Qu'il élevait les cœurs vers le ciel,
D'un pouvoir merveilleux.

Bientôt ce sera le printemps.
Le printemps, mon espoir.
Il me faut maintenant
M'apprêter à partir.

Wenn auf dem höchsten Fels ich steh',
In's tiefe Tal hernieder seh',
Und singe.

Fern aus dem tiefen dunkeln Tal
Schwingt sich empor der Widerhall
Der Klüfte.

Je weiter meine Stimme dringt,
Je heller sie mir wieder klingt
Von unten.

Mein Liebchen wohnt so weit von mir,
Drum seh'n ich mich so heiß nach ihr
Hinüber.

In tiefem Gram verzehr ich mich,
Mir ist die Freude hin,
Auf Erden mir die Hoffnung wich,
Ich hier so einsam bin.

So sehnend klang im Wald das Lied,
So sehnend klang es durch die Nacht,
Die Herzen es zum Himmel zieht
Mit wunderbarer Macht.

Der Frühling will kommen,
Der Frühling, meine Freud',
Nun mach' ich mich fertig
Zum Wandern bereit.

QUELQUES REPERES BIOGRAPHIQUES

LES MUSICIENS

Franco Maggio Ormezowski



Ormezowski Franco Maggio est né en Italie d'une mère polonaise, il a commencé à étudier le violoncelle au sein de l'institut Boccherini de Lucca d'où il est sorti diplômé. Il a ensuite suivi les cours avec André Navarra et Gaspar Cassado à l'Académie musicale de Sienne.

À 14 ans, il a remporté l'Académie de Musique de Santa Cecilia de Rome, le premier prix au Concours national des jeunes musiciens.

A partir de ce moment commence une longue carrière réussie en tant que soliste et avec des orchestres symphoniques, à cordes et musique de chambre.

Il a participé au Festival de Spoleto, Athènes, Beyrouth, Plovdiv, aux célébrations espagnoles des 150 ans de la mort de Boccherini et celles tenues à Caracas en hommage à Casals.

Il a joué aussi dans les grandes villes italiennes et à l'étranger, à Paris, Londres, Madrid, Vienne, Hambourg, Bruxelles, Moscou, Varsovie, aux États-Unis, Canada et Amérique du Sud.

Il a collaboré avec les plus grands chefs d'orchestre : Wolfgang Sawallisch, Leonard Bernstein, Lawrence Foster, Franco Caracciolo, Ferruccio Scaglia, Aldo Ceccato et pianistes tels que Martha Argerich, Tamas Vasary, Jean-Bernard Pommier, Daniel Levy, Alexandre Rabinovitch, Barbara Lunetta, etc Alexandre Hintchev.

Il a joué avec le violoniste Salvatore Accardo et joue actuellement dans un quatuor et un soliste avec Uto Ughi.

Il a donné des concerts pour la télévision française, la BBC à Londres, italienne RAI et d'autres pays. Franco Maggio Ormezowski a enregistré pour les étiquettes de la Suisse Edelweiss émission, dynamique de Gênes, ADES Erato et à Paris.

Le grand Mstislav Rostropovitch était un invité permanent dans la maison de Franco Maggio Ormezowski Ensemble, ils ont discuté fraternellement autour de l'avenir de la musique: un souvenir heureux!.

Frédéric Audibert



Remarqué par Lord Yehudi Menuhin lors d'une audition à Paris, Frédéric Audibert devient lauréat de son association « Live Music Now France » qui soutient les jeunes solistes.

Soliste en résidence de la Fondation Sophia Antipolis, il s'est produit dans plus de 100 villes françaises, dans huit pays européens, au grand théâtre d'Ephèse en Turquie et a donné des masterclasses et des concerts en Polynésie, au Canada et en Israël et dans plusieurs pays européens.

Il s'est rendu à Moscou, Saint-Petersbourg et Bakou lors d'échanges culturels parrainés par Mstislav Rostropovitch. Ce dernier l'a personnellement félicité pour ses qualités de konzertmeister. Son talent a été remarqué très tôt par ses pairs qui décernent à Frédéric Audibert un premier prix du Conservatoire national supérieur de musique de Paris et dix prix nationaux et internationaux.

Un jury international le désigne à l'unanimité premier prix du concours international de San Bartolomeo et il remporte dans la foulée le concours international de Turin et se distingue en tant que lauréat de plusieurs grands concours internationaux, Palma d'Oro, Florence, Trapani et San Sebastian en Espagne.

Depuis, il poursuit une carrière nourrie des différents genres musicaux dans lesquels il excelle grâce à un tempérament exceptionnel qui l'inscrit dans la lignée des grands violoncellistes de l'école française de violoncelle.

Il joue aussi bien les grands concertos du répertoire romantique, classique et baroque (pour n'en citer que quelques-uns : Chostakovitch, Saint-Saëns, Schumann, Dvorak, Haydn, Porpora...), dirigé par les meilleurs chefs français et étrangers.

Dans le domaine contemporain Frédéric Audibert a travaillé avec les compositeurs Nicolas Bacri, Thierry Machuel, Hany Fouad, Marcel-Henri Faivre, Jean-Michel Gianelli, Jaroslaw Adamus, Marcel Landowski dont il a joué le concerto pour violoncelle et orchestre. On a pu l'entendre au festival Présence de Radio France dans un pièce de Luciano Berio pour violoncelle seul.

Frédéric Audibert travaille régulièrement avec l'Ensemble Baroque de Nice dirigé par Gilbert Bezzina et il est régulièrement invité comme violoncelle solo au sein de La Chambre Philharmonique créée et dirigée par le grand chef français Emmanuel Krivine.

Frédéric Audibert a participé à l'enregistrement de nombreux disques (dont un consacré aux Suites de J.S Bach pour violoncelle seul) pour les maisons de disques Quantum (Euravent), Gazelle, Vérany, K617, etc.

En 2009, il a été élevé au grade de chevalier dans l'Ordre du mérite culturel par la Principauté de Monaco.

En 2010, il a joué le double concerto pour violon et violoncelle de J. Brahms dans le cadre d'un hommage à Mstislav Rostropovitch et le concerto d'A. Dvorak. En 2011 et en 2012, il rejouera plusieurs fois «Kottos» de I. Xenakis.

Il est enfin le coordinateur artistique du festival Cello Fan de Callian, depuis douze ans

Mark Drobinsky



Violoncelliste français. Il étudie avec Mstislav Rostropovich au Conservatoire de Moscou. Après avoir gagné le premier prix du Concours International de Munich, il devient professeur à l'Institut Gnessine à Moscou.

Né à Bakou, il quitte l'ex-URSS en 1974 et s'établit à Paris. Tout en dominant le répertoire classique, il est passionné d'œuvres à découvrir et ardent défenseur de la musique de notre siècle: Dorfman, Dutilleux, Gubajdulina, Rabinovitch, Sauguet, Schnittke, Denisov. Les critiques sont unanimes à reconnaître en lui l'un des maîtres du violoncelle.

Mark Drobinsky a enregistré plusieurs CD. Son CD, la Sonate d'Adolf Biarent, reçoit le «Top Prize Winner» à MIDEM, Cannes, en 2003. Ses plus récents enregistrements sont : un CD avec Martha Argerich (Beethoven et Schumann, EMI Classical), un de musique de chambre de Joseph Jongen (Cypres) ainsi que son dernier CD, de l'œuvre lui étant dédiée, «Romanèche Rhapsodie» (2006), du jeune compositeur suisse, Gregorio Zanon (Claves Records).

Ces dernières années, Mark Drobinsky a joué avec Martha Argerich, Alexandre Brussilovsky, Renaud Capuçon, Igor Lazko, Alexandre Rabinovitch, Dora Schwarzberg, Dmitry Sitkovetsky, Lilya Zilberstein, Quatuor Filharmonica, Quatuor Terpsycordes, Quatuor Joannes. Les orchestres symphoniques de Belgorod, Kazan et Novossibirsk, la Philharmonie d'Ekaterinbourg, d'Irkutsk et la Camerata Russe.

Mark participe au festival de Martha Argerich à Buenos Aires en 2002 et depuis 2001 au festival «Progetto Argerich» à Lugano. En 2006, il donne un concert au Kremlin de Moscou.

En 2007, il a été en tournée en Russie, en France, en Belgique, en Allemagne, au Maroc, en Israël, au Japon et en Suisse.

En 2010, il a fait partie des artistes invités par Martha Argerich pour se produire à deux reprises Salle Pleyel à Paris.

Ensemble Nomos



Ensemble de 14 violoncelles, NOMOS est né en 2005 sous l'impulsion de Christophe Roy. Il est placé sous la direction de Michel Pozmanter. Dès son origine NOMOS se consacre au répertoire contemporain. La toute jeune équipe reçoit notamment alors le soutien enthousiaste de Mauricio Kagel, qui lui confie la première française de son octuor «Motetten».

L'ensemble effectue un travail très approfondi sur les œuvres déjà existantes, de Xenakis à Berio, Aperghis, Donatoni...

Un premier disque, consacré à ce répertoire, est aussitôt distingué par l'Académie Charles Cros. NOMOS a depuis son origine suscité l'écriture d'un nouveau répertoire, d'une qualité exceptionnelle. Jean-Baptiste Devillers, Stefano Bonilauri, Camille Roy, Jean-Luc Hervé, Dominique Clément, Jean-Pascal Chaigne, Adina Dumitrescu, Bruno Giner ou plus récemment Francesca Verunelli, Clara Iannotta, Alessandro Solbiati (projet italien 2009) ont ainsi écrit des pièces importantes pour l'ensemble.

La sonorité de cet ensemble unique en fait l'un des plus spectaculaires vecteurs de la création musicale actuelle. Cette couleur a su attirer de nombreuses collaborations, dans les domaines de l'image, de l'architecture, des arts plastiques et de la musique électronique.

François Dumont



Né en 1985 à Lyon, François Dumont est Lauréat des prestigieux Concours Chopin de Varsovie et Reine Elisabeth à Bruxelles. Il a également remporté le Premier Prix du Concours International Jean Françaix et le Premier Prix à l'unanimité du Concours Steinway, il est lauréat des concours Perlemuter, Clara Haskil, Hamamatsu au Japon et Piano Campus. Il a obtenu le Grand Prix de Piano de la Spedidam, le prix «Déclic» de Cultures France. Il est Lauréat de la Fondation Banque Populaire et a reçu le Prix de la Fondation Charles Oulmont 2008 (sous l'égide de la Fondation de France).

Il est admis à l'âge de quatorze ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il travaille avec Bruno Rigutto et Hervé Billaut. Il se perfectionne auprès de personnalités aussi diverses que Murray Perahia, Menahem Pressler, Leon Fleisher, Dmitri Bashkurov, Paul Badura-Skoda, Pierre-Laurent Aimard, ou Fou Ts'ong, dans le cadre de la série Piano**** ou de l'Académie Internationale de Côme en Italie.

Il a enregistré l'intégrale des Sonates de Mozart, disponible sous le label Anima Records. Cet enregistrement, salué par la critique pour «son éloquente inventivité, sa libre imagination, la science de l'architecture et un toucher perlé qui confirme une maturité rare», vient de recevoir la récompense «Maestro» de la revue Pianiste.

Dès 2000, François Dumont est se produit avec orchestre en France (à Paris, Lyon, Caen, Montpellier, en Corse), en Belgique (orchestre national de Belgique, orchestre de chambre de Wallonie), au Japon (Tokyo Symphony) aux Etats-Unis (Fortworth symphony), en Suisse (orchestre de chambre de Lausanne, direction Jesús Lopez-Cobòs), en Allemagne (orchestre de Trêves) et en Lettonie (orchestre symphonique de Liepaja) dans des concertos de Mozart, Beethoven, Chopin, Schumann, Tchaikovsky, Rachmaninov, Poulenc... ainsi que les Concertos pour 3 et 4 pianos de Bach avec Bruno Rigutto. Il s'est produit avec l'orchestre de Cannes sous la direction de Philippe Bender dans les Sept Haïkai de Messiaen.

Passionné de musique de chambre, il a donné aux Etats-Unis l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven avec Stéphane Tran-Ngoc. Il joue en duo avec Julien Szulman, notamment pour Radio-France, et avec la soprano Helen Kearns, pour la radio suisse-italienne à Lugano. Il se produit également avec le Quatuor Debussy, notamment dans le cadre de la Société de Musique de chambre de Lyon.

François Dumont fait partie du Trio Elégiaque (avec Virginie Constant et Laurent Le Flécher). Leur premier enregistrement pour le label Triton, un disque Messiaen - Dusapin (Première mondiale) a été récompensé par un Diapason d'Or. Le Trio Elégiaque a assuré avec succès la création du Quatrième Trio de Nicolas Bacri (qui leur est dédié) dans les salons des Invalides, à Paris. Leur prochain disque, consacré à trois compositeurs russes (Arensky, Rachmaninov, Rimsky-Korsakov), sortira prochainement chez Triton. Le Trio Elégiaque donnera l'intégrale des trios de Beethoven à l'Opéra Comique en 2011.

François Dumont a joué au Théâtre du Châtelet, Salle Gaveau, à l'auditorium de Lyon et dans de nombreux festivals : Festival d'Auvers-sur-Oise, Festival Chopin à Bagatelle, Nuits du Suquets à Cannes, Festival de Radio-France Montpellier, Festival Polignac, Festival de Sully-sur-Loire, Festival de la Meije... Il se produit dans les Grands Salons de l'Hôtel de ville de Lyon à l'occasion du concert de clôture de l'Association Chopin de Lyon.

Il donne des récitals en Allemagne, en Italie, en Belgique, aux Pays-Bas, au Luxembourg, en Irlande, aux Etats-Unis, en Lettonie, en Slovénie, en Syrie, au Brésil et au Mexique. Il participe régulièrement à des émissions radiophoniques, notamment «Dans la cour de Grands» de Gaëlle Le Gallic.

Il s'est récemment produit à la salle Pleyel, dans le cadre de l'intégrale Chopin organisée pour le bicentenaire par la Société Chopin de Paris.

Stéphane Tran Ngoc



Violoniste né à Paris, Stéphane Tran Ngoc a été acclamé dans plus de trente pays pour sa «prestation passionnée et précise... il a cette qualité magique où l'instrument devient une extension continue de l'esprit» (The Washington Post) et pour ses «vertus exceptionnelles de justesse et de sonorité... un succès hors du commun... impressionnant» (The Strad), «une révélation, un bonheur» (Le Monde).

Suite à ses succès lors des concours internationaux Lipizer, Paganini, Artists Internationals et Long-Thibaud 1990 où il est Grand Prix et Prix Spécial du Public, Stéphane Tran Ngoc s'est produit au Carnegie Weill Hall de New York, Salle Gaveau, Salle Pleyel, <http://www.stnviolin.com/images/22.jpg> le Théâtre des Champs-Élysées et le Théâtre du Châtelet à Paris, ainsi qu'au Suntori Hall de Tokyo et le National Concert Hall de Beijing. Il a également joué en soliste avec des orchestres tels l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Philharmonique de Monte-Carlo, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre National d'Île-de-France, et le Shinsei Symphony Orchestra..

Parmi ses enregistrements figurent la création de la sonate pour violon et piano de Serge Nigg (Grand Prix du Disque 1996), les sonates pour violon seul d'Ysaÿe, le trio pour cor de Brahms et les sonates de Schumann et un disque consacré à Ravel, tous salués par la critique: «Stéphane Tran Ngoc interprète avec aisance... c'est un musicien racé... sa tonalité extrêmement délicate... le résultat est tout simplement sublime».

Sa formation passe par le CNSM de Paris où il obtient un premier Prix de violon et de musique de chambre à l'âge de quinze ans. Après un troisième cycle à Paris, il part aux États-Unis avec une bourse de l'Institut International d'Éducation pour étudier avec Itzhak Perlman au Brooklyn College Conservatory of Music, où il obtient son Master's Degree, avant de suivre le programme de Doctorat à la Juilliard School de New York avec Dorothy Delay.

Stéphane Tran Ngoc a été le premier violoniste choisi par la BNP pour ses séries de concerts. Pédagogue reconnu, il fut un des plus jeunes professeurs de violon au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon pendant plusieurs années avant d'enseigner au Lawrence University Conservatory of Music aux USA et d'être récemment nommé directeur du département de cordes au London College of Music.

Il a été invité dans de nombreux festivals de musique et a également été membre de jury de plusieurs concours internationaux et fait partie du comité artistique du concours Long-Thibaud. Il est de plus un chambriste aguerri, se produisant à travers les États-Unis avec le Quatuor DaPonte de 2003-2005, membre des Lawrence Chamber Players pendant de nombreuses années et jouant également avec des artistes tels qu'Hervé Billaut, Pierre-Henri Xuereb, Xavier Gagnepain, Henri Demarquette, Michel Mikalakakos, Brian Ganz. Depuis Septembre 2010, il est le violon solo de l'ensemble des Danish Chamber Players au Danemark.

Silvia Simionescu



« Enthousiasme, tendresse, ardeur... tout y était dans sa passionnante interprétation »

Rheinische Post 1/07/08

« Elle interprétait la voix du violon de la sonate de 1851 sur l'alto avec une vérité musicale qui transformait son son en discours enflammé. »

Rheinische Post 30/06/09

Silvia Simionescu, altiste de renommée internationale partage sa vie musicale entre la musique de chambre et l'enseignement. Membre de « Gringolts String Quartet » depuis 2010 elle entame une carrière qui l'amène dans les plus grandes salles, comme Chatelet à Paris, l'Alten Oper de Francfort, le Casals Hall de Tokyo, le Teatro Colon (Buenos Aires), le Beethoven Hall à Bonn ou bien le Victoria Hall à Genève. Elle a l'immense chance de partager ses expériences musicales avec des musiciens réputés, tels que Joshua Bell, Carolin Widman, Ilya Gringolts, Alberto Lysy, Anthony Marwood et Bruno Giurana.

Née en Roumanie, Silvia Simionescu a étudié entre autres à l'Académie Internationale de Musique Yehudi Menuhin en Suisse, sous la direction de Yehudi Menuhin et Alberto Lysy. Les années suivantes elle a été invitée à se produire dans de nombreux festivals comme le 'Mont Fuji Festival' au Japon, les Folles Journées de Nantes, le Festival de Kuhmo en Finlande, les 'Journées Hindemith' (Suisse), Sangat Festival à Bombay, le Festival Menuhin à Gstaad ainsi que le Festival de Musique de Chambre de Prussia Cove.

Plusieurs 1^{er} prix aux Concours Internationaux font parties de son palmarès (Brescia Italy, Osaka Japon). Elle est aussi invitée à donner des Masterclasses à Groningen, au Kuhno Festival et au Viersener Musiksommer en Allemagne, Burg Feistritz en Autriche, Lenk en Suisse.

Elle a enregistré pour les Labels ARS, LEMAN CLASSIC, ARION, ALPHEE et Orion des oeuvres de Francaix, Reger, Dohnany, Schumann, Fauré, Franck et Chausson et Schumann. Son dernier enregistrement de l'intégrale des Quatuors de Schumann a reçu les 5 étoiles de Diapason d'or et des excellentes critiques de la presse de spécialité internationale.

Depuis 2004, elle enseigne l'alto et musique de chambre à la Musik Akademie de Bâle (Suisse).

Manuel Cartigny



Issu d'une famille de musiciens, Manuel Cartigny suit des études supérieures de violoncelle au Conservatoire National de Région (CNR) de Versailles dans la classe de Michel Tournus, où il est récompensé par une médaille d'or en 1990. Passionné par le quatuor à cordes, il obtient la même année un premier prix de musique de chambre dans cette formation. Titulaire à l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, depuis 1992, il enregistre avec le trio Cézanne plusieurs oeuvres récentes de compositeurs régionaux (Bossini, Lautier, Jarrie, Melis,...).

Il grave également en compagnie du pianiste Luc Bonnardel, les sonates de Beethoven.

Membre de l'Ensemble Polychronies (spécialisé dans la musique contemporaine), de l'Orchestre de Chambre de Toulon et du Var, il est désormais violoncelle solo de l'Orchestre de l'Opéra de Toulon.

Florent Audibert



Actuellement violoncelle solo de l'Opéra de Rouen, Florent Audibert est né en 1974 il commence le violoncelle avec son père au CNR de Nice, où il obtient ses prix à l'unanimité en violoncelle et en musique de chambre . En 1993 il entre au CNSM de Paris dans les classes de Jean-Marie Gamard et Jean Mouillère. Il obtient un premier prix de violoncelle et un premier prix à l'unanimité premier nommé de musique de chambre au sein du quatuor Kinsky, avec lequel il remportera aussi le prix du Forum International de Normandie et le sixième prix FNAPEC.

Il effectue ensuite un troisième cycle au CNSM de Lyon dans la classe de Ivan Chiffolleau, tout en participant à des Master classes avec Steven Isserlis, Arto Noras, Toshiko Tsutsumi ... et sera demi-finaliste aux concours Rostropovitch en 2001 et Bach de Leipzig en 2003. Son attrait pour les instruments historiques le conduira ensuite à suivre l'enseignement de Christophe Coin au CNSM de Paris. Deux personnalités l'ont particulièrement influencé, Janos Starker et Anner Bylisma avec lesquels il a eu la chance de travailler à de nombreuses reprises (CNSM de Paris, Villarceaux, Kronberg, Cité de la Musique...).

En 2006 il est choisi par Lorin Maazel lors de la création de l'Orchestre du Palau de las Artes de Valencia (Espagne), premier chef invité Zubin Mehta, et y passe la saison lyrique 2006-2007.

Il se produit en tant que soliste dans des concertos allant de Vivaldi et C.P.E. Bach (sur violoncelle baroque) à Ligeti et Gulda, en passant par Haydn, Dvorak, Lalo, Tchaïkovski, Brahms, Saint-Saëns... avec différents orchestres (Philharmonique de Nice, Opéra de Rouen, Orchestre de Cannes-PACA...) Il interprète régulièrement du répertoire contemporain, ce qui lui permet de rencontrer et de travailler auprès de compositeurs tels que Maurice Ohana, Henri Dutilleul, Philippe Manoury, Bruno Montovani, Edith Canat de Chizy...

En 2007 il a créé aux Rencontres Internationales de Beauvais (D)ébauches pour deux violoncelles et bande électroacoustique de Sébastien Béranger (avec son frère Frédéric Audibert), et une pièce pour violoncelle seul de Christophe Queval. Partenaire recherché de musique de chambre il a joué avec des artistes tels que Marielle Nordman, Ivry Gitlis, Alain Planès, Bruno Pasquier, Jean Mouillère, Frédéric Aguessy, Michel Lethiec... Il est invité en tant que chambriste par le festival de Prades, l'Orangerie de Sceaux, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival du Vexin, les Rencontres de violoncelles de Callian, le festival de Besançon...

Depuis 2008 il est membre de l'ensemble Calliopée avec lequel il a enregistré chez Alpha un double CD consacré à la musique de chambre Martinu (Choc de la musique), ainsi qu'un disque Durosor sorti au printemps 2010. Sa discographie comprend aussi l'intégrale de la musique pour violoncelle et piano sur instruments d'époque de Gabriel Fauré (coup de cœur Piano magazine), et les sonates de Brahms et Phantasie Stucke de Schumann (5 diapasons) avec le pianiste Remy Cardinale. En quatuor avec orgue et deux violons un disque Haydn, Dvorak, Albinoni, Bixi.

Armelle Cuny



Premier prix à l'unanimité de violon au CNSM de Paris dans la classe de J. Ghestem, elle obtient également un Premier prix de musique de chambre avec le Quatuor Onyx.

Premier violon de cet ensemble, elle remporte avec lui de nombreux concours et se produit aussi bien en France qu'à l'étranger. Depuis 1996, elle est membre de l'Orchestre à cordes Imaginaires dirigé par Nicolas Brochot. En 1998, elle est violon solo au Nouvel Ensemble Instrumental du CNSM et joue au sein des orchestres de Radio-France. Depuis 2002, elle se produit avec de nombreux ensembles de musique baroque dont l'Ensemble Matheus dirigé par Jean-Christophe Spinozi. Elle enseigne depuis 2003 au Conservatoire de Caen et participe à la Saison de l'Orchestre de Caen. Elle participe également au travail de l'ensemble 2E2M et est régulièrement invitée en tant que violon solo de La Chambre philharmonique-Emmanuel Krivine

Alligi Voltan



Alligi Voltan est diplômé avec les félicitations du Conservatoire de Venise, dans la classe du Maestro Oscar Trentin, il poursuit ses études d'abord avec Maestro Ovide Danzi et plus tard avec le Maestro Stefano Canuti.

Depuis 1999, il est basson solo de l'orchestre de Padoue et de Vénétie, avec lequel il joue en solo. Ce qui lui permet aussi de jouer avec des solistes internationaux les plus réputés : S. Accardo, P. Anderszewski, M. Argerich, V. Ashkenazy, Y. Bashmet, R. Buchbinder, G. Carmignola, R. Goebel, N. Gutman, A. Hewitt, C. Hogwood, L. Kavakos, A. Lonquich, V. Mullova, a.s. Mutter, M. Perahia, J.P. Rampal, S. Richter, N. Santi, R. Stoltzman, U. Ughi, S. Vegh, T. Zehetmair,

K. Zimerman.

De 2004 à 2010, il joue également le rôle de basson solo de l'Orchestre «La Chambre Philharmonique» créé par Emmanuel Krivine, et basé à Paris. Avec cette équipe, composée de musiciens venant du monde entier et spécialisés dans le répertoire romantique, Alligi Voltan a beaucoup enregistré pour label Naïve notamment de l'intégrale des symphonies de Ludwig van Beethoven.

Spécialisé dans le répertoire baroque sur des instruments historiques, de 1995 à 2000, il est le basson solo de l'Orchestre «La Grande Ecurie et La Chambre du Roy» de JC Malgoire et de l'orchestre «Les Talens Lyriques» par C. Rousset. Deux entités également basées à Paris et avec qui il joue dans les grands théâtres de France et les grands festivals baroques en Europe, Etats-Unis et en Australie.

En Italie, Alligi Voltan a travaillé comme basson solo avec des orchestres comme l'Orchestre de la «Teatro La Fenice de Venise», Body «Arena», Orchestre du Teatro Regio de Parme, l'Orchestre «Haydn di Trento et Bolzano», «l'après-midi musical de Milan», le «Solisti Veneti», «Teatro Comunale de Trévise».

Il a enregistré pour le label Velut lune, le concerto KV 191 de Wolfgang Amadeus Mozart et la Symphonie Concertante pour Harmonia Mundi Kv297b du même Mozart.

Il fait partie de l'ensemble de basson «Astrée» de Turin, avec lequel il a terminé un important projet discographique avec l'ensemble de musique de chambre, sonates et cantates de Vivaldi, conservé à la Bibliothèque Nationale de Turin, pour Naïve-Opus111, des enregistrements pour lesquels il a reçu les éloges de la critique des magazines spécialisés les plus importants.

Luca Lucchetta



Né à Zurich, en Suisse, Luca Lucchetta a obtenu d'excellentes notes au Conservatoire de Venise, après avoir étudié avec G. Bacchi (clarinette solo à Venise théâtre «La Fenice» durant 35 ans). Il a ensuite poursuivi ses études de clarinette avec Pay A. à l'Académie Internationale de Musique de supérieur Biella, en Italie.

Luca poursuit une belle carrière en formation de musique de chambre, ce qui lui a donné l'occasion de jouer avec nombre de musiciens réputés - P. Gallois, C. Zacharias, M. Flaksman, M. Bourgue, W. Boeykens, etc.

Il a également joué avec les orchestres de Naples, Venise, Milan (la Scala), Parme et à Gênes sous la direction de grands noms tels que Lorin Maazel, Askenazy, Bertini, et Oren.

A l'heure actuelle, il est clarinette solo et soliste de l'Orchestre di Padova e del Veneto.

Luca Lucchetta a fondé l'Ensemble dell'Arcimboldo, un groupe spécialisé dans l'interprétation sur instruments anciens.

Luca enseigne également à l'Ecole de Musique de Portogruaro à Venise, où avec ses élèves, il a fondé l'Ensemble Clarino, qui a récemment enregistré et sorti un CD «Clarinamente» salué favorablement par la critique.

Louis-Denis Ott



Né à Paris en 1969 d'un père pianiste et d'une mère cantatrice, premier prix d'excellence de conservatoire, Louis-Denis Ott démarre sa carrière comme soliste avec l'orchestre des Pays de Loire. Élève d'Alexander Arenkov dès 1990 au conservatoire de Vienne, puis de Zoria Chikhmourzaeva au conservatoire Tchaïkovski de Moscou, il est lauréat en 1996 du prix d'interprétation au concours Yampolsky à Moscou et obtient un prix spécial de musique française. De 1996 à 1998, il est premier violon de l'orchestre de Gulbenkian de Lisbonne et membre du quatuor Pro Arte. Depuis une quinzaine d'années, il se produit à travers l'Europe,

essentiellement comme chambriste et trio avec Patrick Lemonnier, alto et Frédéric Audibert, violoncelle, quatuor et en duo avec Tristan Lofficial.

Frédéric Lagarde



Frédéric Lagarde, issu d'une famille de musiciens, commence le violoncelle à l'âge de 5 ans au CNR de Nice dans la classe de Charles Reneau. En 1987, il est lauréat du concours du Lion's Club. Il travaille par la suite avec Jean-Marie Gamard au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il obtient en 1992 un Premier prix de violoncelle et de musique de chambre et poursuit avec Roland PIDOUX un cycle de perfectionnement. Il est invité à se produire dans de nombreux festivals en France et à l'étranger aussi bien en musique de chambre qu'en soliste, ce qui lui donne l'opportunité de travailler avec des artistes tels que Gary Hoffman, Janos Starker ou encore le quatuor Amadeus. En 1995, il entre à l'orchestre de

l'Opéra national de Paris et devient, en 1997, violoncelle solo de cette formation.

Patrick Lemonnier



Patrick Lemonnier, soliste et professeur d'alto au CNR de Nice, a été formé dans les plus prestigieux conservatoires et écoles de musique, Julliard School à New York, University of Arts à Philadelphie, C.N.S.M de Lyon, au sein desquels il a remporté toutes les premières distinctions. Il a débuté sa carrière au sein de plusieurs orchestres américains : alto solo au Jupiter de New York puis a intégré plusieurs orchestres français, successivement, l'orchestre philharmonique des pays de Loire, l'orchestre de chambre de Normandie, l'orchestre de Cannes et enfin l'orchestre de l'opéra de Paris. Il a également coopéré en tant qu'alto solo avec l'Ensemble

2E2M, Ars Nova, l'orchestre de chambre Bernard Thomas et l'orchestre de chambre régional d'Ile de France d'Alexandre Stajic.

En musique de chambre, il a participé régulièrement aux saisons de musique de chambre à Orléans dans la Région Centre ainsi qu'à Paris et pour de nombreux festivals français et étrangers avec le quatuor Manfred dont il est l'un des membres fondateurs, le Trio opus 92, le quatuor Enesco et le Trio Pantoume. Il a en outre collaboré à l'atelier musical du centre, l'ensemble instrumental d'Orléans et l'ensemble instrumental Tchaïkovsky de Nice. En solo, il assure de belles performances dans le répertoire classique (concerto de Telemann, symphonie concertante de Mozart, création de Deniz Ulben au Merkin Hall de New York...).

Son esprit curieux lui a ouvert les frontières de la variété. Un monde dans lequel il évolue aux côtés de Guy Marchand, Jullien Clerc, Marc Lavoine, Dirk Annegard, Johnny Halliday ou l'orchestre de Raymond Lefevre dans lequel il est alto solo.

Paul-Antoine de Rocca Serra



Ses études au Conservatoire national de région de Nice couronnées par cinq premiers prix dont deux en violoncelle dans la classe de Charles Reneau et deux en musique de chambre dans celle de Michel Lethiec, Paul-Antoine de Rocca-Serra part se perfectionner à l'Ecole normale de musique de Paris avec Manfred Stilz.

Ayant obtenu sa licence de concert, son diplôme supérieur de concertiste et son C.A (Certificat d'aptitude à l'enseignement du violoncelle), il s'installe à Bastia où il enseigne dans le cadre de l'école nationale de musique de la région Corse.

A cette activité se greffe une carrière de concertiste qui lui a permis notamment de jouer dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger, avec de grands artistes dont le quatuor VIA NOVA, Elisabeth Fontan-Binoche, Maurice Baquet, Jean Français, Manfred Stilz, Bruno Riguto ou Gabriella Torma

Enfin, il est membre du groupe "A Filetta" et depuis 1995, dirige la programmation artistique de la saison estivale "Bastia, l'escapade baroque".

Guillermo Lefever



Guillermo Lefever a obtenu un Prix de violoncelle et de musique de chambre au CNR de NICE dans les classes de Charles RENEAU et de Jean Lapierre.

Puis il a été admis en 1987 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffolleau pour obtenir en 1993, le Diplôme National d'études Supérieures Musicales du Conservatoire de Lyon. La même année, il devient titulaire du diplôme d'état de professeur de violoncelle. Il a eu l'honneur de participer aux masterclasses de Ralph Kirshbaum, Paul Boufil, Jacques Prat, Tasso Adamopoulos, Jacques Delannoy...

Il joue régulièrement avec l'Ensemble de Basse Normandie et il est membre du trio à cordes "A Capriccio" et il joue au sein de l'ensemble "Kaléidoscope" avec lesquels il se produit régulièrement en France notamment au théâtre de Caen, au Festival de Vernon...

Guillermo Lefever est professeur de violoncelle au C.R.R de Nice

Anne Bonifas



Originaire du Nord, elle obtient en 1980 une médaille d'or de violoncelle au C.N.R. de Douai. En 1983, admise à l'Orchestre National de Lille, elle entre la même année au C.N.S.M.de Paris où elle obtient son prix. De 1987 à 1989, elle est soliste de l'ensemble «Pupitre 14» puis de l'Orchestre Régional de Picardie. En 1990 elle est reçue sur concours à l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine qu'elle quitte en 1992 pour rejoindre l'Orchestre Philharmonique de Nice en tant que tûtiste, puis violoncelle co-soliste (2008).

Xavier Chatillon



Après de brillantes études au C.N.R. de Marseille (Premier Prix à l'Unanimité, Premier Grand Prix de la Ville) Xavier CHATILLON est admis au C.N.S.M.D. de Paris. En 2004 il y obtient deux Premier Prix mention TB à l'Unanimité en violoncelle (classe de Jean-Marie Gamard et Raphaël Perraud) et musique de chambre (classe de Claire Désert, Christian Ivaldi et Ami Flammer).

Toujours avide de nouvelles rencontres, il étudie ensuite avec Philippe Muller, puis en 2006 est admis en cycle de perfectionnement dans la classe d'Yvan Chiffolleau au C.N.S.M.D. de Lyon.

Depuis 1996 Xavier a régulièrement travaillé avec Roland Pidoux et participé à des Master Class avec Dimitry Markevitch, Arto Noras, Jean-Guihen Queyras, Xavier Philips, Janos Starker... Sa passion pour la musique de chambre l'a amené à participer aux « Ensembles en Résidence » au Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron (1999). En 2004 il rejoint « l'Ensemble Pythéas ».

Violoncelliste passionné et sensible, Xavier s'ouvre à de nombreux horizons. Il s'est distingué notamment en interprétant « Messagesquisse » de Pierre Boulez au festival « Ile de Découverte » ou bien en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Novossibirsk.

Il s'est produit avec de prestigieuses formations telles que l'Orchestre de Chambre d'Auvergne, l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National de France Parmi ses concerts citons notamment un récital à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon et les concertos de Frederich Gulda et Anton Dvorak sous la direction de Thierry Caens et Peter Csaba... En 2012, il a intégré le pupitre de violoncelles de l'orchestre philharmonique de Marseille.

Jonathan Oh



Jonathan Oh est violoncelle solo de l'Orchestre symphonique de Penang, et a joué avec le National Symphony Orchestra, Orchestre symphonique de l'Etat de Penang, Kota Kinabalu Symphony Orchestra et le Simfoni Orkestra Negeri Sarawak.

Jonathan a étudié avec Simon Cobroft, Nasran Nawi et Laurentiu Gherman. Il a reçu une bourse pour étudier le violoncelle avec les violoncellistes français de renom Aimard Valérie et Jean-Marie Trotoreau au festival de l'Académie de Saint-Geniez, en France.

Jonathan est un musicien de chambre active, et a également été invité à être le précepteur de l'Orchestre Symphonique d'Etat de Penang.

Marie-Laurence Rocca



Marie-Laurence Rocca débute le violon dès l'âge de 8 ans et entre à l'ENM d'Aix en Provence en 1980 dans la classe de Sophie Baduel. Elle obtient en 1989 un Premier Prix de violon et de Musique de Chambre.

Par la suite, elle se perfectionne à Paris auprès de Catherine Courtois remportant le 1er Prix du concours de Lutèce en 1990, puis, l'année suivante, devient lauréate en sonate du concours international de musique de chambre « Pierre Barbizet -Christian Ferras ».

Portée par une ambiance familiale musicale riche en pédagogie, Marie Laurence ROCCA, afin de transmettre un savoir, privilégiant un don naturel du contact et du partage avec les élèves, se passionne très vite pour l'enseignement.

En 1993, elle obtient le Diplôme d'Etat de Professeur de violon puis devient titulaire du Certificat d'Aptitude d'enseignement en 1996. Elle participe à de nombreux jurys (CNSM de Paris, Cefedem, DE, CRR et ENM).

A 24 ans, Marie Laurence Rocca est nommée professeur au CNR de Montpellier et enseigne dans cet établissement durant 6 années. Parallèlement, elle se produit régulièrement en formations de musique de chambre ainsi qu'en soliste.

Elle est choisie par le compositeur Christophe de Coudenhove pour interpréter son concerto pour violon et orchestre en création mondiale au Théâtre National de Montpellier en juin 2002.

La même année, sa nomination à l'ENM d'Aix en Provence est un retour aux sources puisqu'elle prend la succession de la classe de sa mère Aurélia Spadaro. Marie Laurence Rocca se produit également dans de grands festivals de la région notamment dans le concerto de Mozart en Sol Majeur pour violon et orchestre en octobre 2004 au Festival des Nuits Pianistiques.

Sa dernière initiative musicale en 2008 est l'Australoquintet.

Marie Laurence Rocca joue un violon de 1913 de Stefano Scarpella.

Duo Grisenti-Vitantonio



photo cecile johannet

Depuis 2001, le duo Grisenti – Vitantonio joue avec autant de goût et d'engagement les oeuvres classiques, romantiques et modernes que la musique d'aujourd'hui. Par leur talent et leur saisissante complicité, Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio mènent leur public vers des sommets d'émotion. Leurs brillantes interprétations reçoivent les meilleures critiques.

Artistes résidents au Festival Millesources et Dordogne, ils ont été invités par le Festival Août Musical en Orléans, les « Concerts d'Hiver » de la Ville de Paris, le Festival du Monte Argentario en Italie et se produisent régulièrement à Paris, à travers l'Europe, et en Iran.

Leur duo est dédicataire des « bagatelles en disparition » de Gilles Carré, créées à Paris en 2005 et de deux sonates d'Aliréza Mashayekhi, créées à Paris et à Téhéran. Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio oeuvrent également à l'enrichissement du répertoire avec les compositeurs Anthony Girard, Andrei Golovine, Serge Kaufmann, Denis Levaillant et Gilles Silvestrini.

Passionnés par l'immensité et la richesse de la musique de chambre, Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio jouent avec les violonistes Isabelle Flory, Nicolas Risler, Stéphane Causse et Thibault Vieux, les altistes Daniel Wagner, Dimitri Klebsevitch et Patrick Dussart, les clarinettes Patrick Messina et Jean-Max Dussert, et l'Orchestre Iranien de Musique Nouvelle. Ils assurent à présent la direction artistique de l'Association Ludwig, dont la vocation est de conduire la musique de chambre plus près du public. Marc Vitantonio et Marie-Thérèse Grisenti ont joué d'une complémentarité harmonieuse qui a trouvé son firmament dans les volutes passionnées de la sonate en la majeur de César Franck.... » La République du Centre « L'extraordinaire complicité du duo Grisenti-Vitantonio ainsi que celle d'Isabelle Flory et Nicolas Risler donnèrent à ces pièces force et cohésion » La Montagne

« Stéphane Causse, Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio nous ont offert les plus belles pages du romantisme allemand. Le second trio de Schubert fut mené d'un bout à l'autre avec perfection... les élans mélodiques sont d'une ineffable douceur et l'acoustique de l'église était propice à recevoir toute cette délicatesse » L'Echo de la Corrèze

Julie Guigue



Issue d'une famille de musiciens, Julie Guigue débute le piano à l'âge de cinq ans au CNR de Grenoble et obtient sa médaille d'or à l'unanimité au conservatoire de Bourgoin-Jallieu à l'âge de treize ans. Elle étudie parallèlement le violon p <http://www.orchestresostenuto.com/images/solistes/jguigue.gif> endant huit ans et la percussion pendant cinq ans.

En 1988 elle rencontre Jacqueline Robin, professeur honoraire au CNSM de Paris, avec qui elle travaillera régulièrement durant de longues années. En 1992, elle est admise au CNSMD de Lyon dans la classe d'Eric Heidsieck et obtient à 20 ans le premier prix de piano. Durant cette période, elle étudie également la musique de chambre auprès notamment du Fine Arts Quartet, de Tasso Adamopoulos et de Jacques DiDonato (tous deux professeurs au CNSMD de Lyon), ainsi que l'accompagnement auprès de Monique Morthon, chef de chant à l'opéra de Lyon.

Elle obtient le Diplôme d'Etat d'accompagnement en 2001. A partir de 1995, Julie Guigue travaille régulièrement en tant qu'accompagnatrice au CNSM de Lyon, CNR de Grenoble et d'Annecy, ainsi qu'en tant que chef de chant et pianiste d'orchestre auprès de chefs tels que Jérôme Devaud, Arie Van Beck ou encore Jean-Claude Casadessus. (Festival de Sédières, Festival de la Chaise-Dieu...). Elle a été accompagnatrice au CRR de Clermont-Ferrand de 2001 à 2005.

Elle se produit également en concert, que ce soit en soliste (récital Mozart à Aix-en Provence, concertos de Mozart au festival de l'Abbaye de Valmagne, concerto pour 4 pianos de Jean-Sébastien Bach aux côtés de François-René Duchable, Rhapsodie in Blue de Georges Gerschwin à Clermont-Ferrand), à 2 pianos ou 4 mains (La Valse de Ravel, Danses hongroises de Brahms, Suites Tableaux de Rachmaninoff...), en récital avec chanteurs dans des lieder allemands et mélodies françaises au CNR de Grenoble, au festival de l'Abbaye de Valmagne, au théâtre de Château-Thierry, à l'alliance française d'Edimbourg.

En 2003 elle est lauréate du concours international de musique de chambre de Caltanissetta en Sicile et enregistre un disque Schumann (Label Polymnie) avec Serge Collot, alto et Béatrice Berne, clarinette (quatre étoiles dans le Monde de la Musique de juin 2005). Elle est actuellement accompagnatrice titulaire au CRR de Nice depuis 2005.

Thierry Trinari



Né à Nice, Thierry Trinari fait toutes ses études au conservatoire national de Région de cette ville dans la classe de Charles Reneau où il obtient un 1er prix de violoncelle et de musique de chambre. En 1982, il remporte le Grand Prix de la ville de Nice ainsi que la médaille Jean Philippe Rameau décernée par le ministère de la Culture. En 1983, il réussit le concours d'entrée à l'orchestre philharmonique de Nice. Depuis 1986, il est soliste de cette formation. En contrepoint de ses activités au sein de l'orchestre, il se produit en formation de musique de chambre choisissant des oeuvres peu jouées faisant ainsi découvrir des chefs-d'oeuvres insoupçonnés du répertoire. En soliste, dans la même soirée, il interprète les deux concertos de Joseph Haydn avec l'orchestre de chambre du philharmonique de Nice. Et une série de concertos, avec l'orchestre en grande formation dans le cadre de la saison de la phalange.

Christian Hamouy



Christian Hamouy travaille depuis plus de trente ans à la démocratisation de la musique contemporaine. C'est un combat incessant sur le terrain de la pédagogie et de la scène. Après des études à Bordeaux et à Paris, il participe - à l'ouverture de nombreuses classes de percussion dans la région bordelaise, à de nombreux festivals, à l'orchestre de Bordeaux Aquitaine comme pianiste et percussionniste, à la création des Jeunes Solistes d'Aquitaine, à l'élaboration de nouvelles structures pédagogiques. à la direction musicale de l'école de musique de Pessac.

En 1982, les Percussions de Strasbourg lui demandent d'intégrer l'ensemble comme soliste ; il y restera jusqu'en 1996. Il se consacrera principalement aux créations de l'ensemble, à la direction musicale du groupe, et intégrera le poste de professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon jusqu'en 2001. Il est actuellement professeur à l'Académie de Musique Prince Rainier III de Monaco. Parallèlement à son travail de composition, il dirige la collection « percussion plaisir » aux éditions François Dhalmann. Il est le percussionniste de l'ensemble Musicatreize (direction Roland Hayrabedian) et de l'Ensemble de la Société de Musique Ancienne (direction : Marie-Claire Bert). Il participe également à de nombreux projets de création en France et en Italie.

Emilie Rose



Emilie ROSE découvre le violoncelle à l'âge de 7 ans. Passionnée par la musique, elle étudie au conservatoire de Cannes où elle obtient un premier prix de violoncelle et musique de chambre et joue de grandes oeuvres du répertoire symphonique avec l'Orchestre Régional. Elle obtient par ailleurs un baccalauréat spécialité théâtre.

Titulaire d'un Diplôme d'Etudes Musicales au CRR de Nice elle multiplie les concerts en musique de chambre dans des formations allant du duo au quintette à cordes et se produit en soliste avec l'orchestre du CRR de Lyon. Finaliste du concours Révélation Muses à l'opéra de Nice en 2004, elle obtient un prix au Concours de cordes d'Épernay trois ans plus tard. Lors de stages et master class elle travaille avec Jean Deplace, Henri Demarquette, Roland Pidoux, Anne Gastinel... En 2008, elle rencontre Xavier Gagnepain auprès de qui elle perfectionne sa pratique instrumentale au CRR de Boulogne-Billancourt.

Sa passion pour l'enseignement la conduit à suivre une formation en pédagogie au Pesm de Dijon où elle obtient son Diplôme d'Etat. Elle enseigne à Langres jusqu'en 2009 puis choisit de s'installer à Paris afin de vivre pleinement sa vie de musicienne. Elle participe chaque année au festival Cello Fan à Callian et aux Rencontres de violoncelles de Moïta en Corse.

Julie Sevilla-Fraysse



Julie Sévilla-Fraysse fait ses débuts au violoncelle à l'âge de 6 ans auprès de Roland Audibert dans le Conservatoire de Nice, où elle intègre par la suite la classe de Frédéric Audibert et Guillermo Lefever.

Durant sa formation au sein du CNR, Julie remporte le Prix Révélation Muses de l'Opéra de Nice, où elle a l'occasion de jouer lors du Gala de la Femme 2004.

À 16 ans, elle obtient à l'unanimité le DEM de Violoncelle et de Musique de Chambre mention très bien au Conservatoire de Nice, ce qui lui permet d'obtenir son Prix de Perfectionnement à l'Académie Rainier III de Monaco, l'année suivante. Elle est fréquemment invitée à se produire en tant que soliste avec l'Orchestre de Nice, notamment lors d'un concerto de Bocherini en Si bémol dirigé par Gérard Gastinel.

Elle participe en 2006 à un échange organisé par le Ministère de la Culture Mr Henri Coen, pour une suite de concerts en sonate donnés à Jérusalem et à Tel Aviv.

En 2007, elle reçoit le Prix Jeune Talent par le Conseil général de la ville de Nice qui lui octroie une bourse, et est brillamment admise au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Roland Pidoux et Xavier Philips.

Au cours de la même année, elle a le privilège de participer à une Master-classe à Monaco avec Truls Mörk, violoncelliste internationalement renommé, et a le profit de remplacer le professeur de Violoncelle du CNR de Cagnes sur Mer pendant 4 mois.

Ayant déjà un parcours très riche, elle complète son expérience scénique notamment avec sa participation au Festival Cello Fan à Callian (direction Artistique Frédéric Audibert), ainsi que son interprétation avec le violoniste Matthieu Handtschoewercker, pour la Sonate Opus.7 de Kodaly, donné lors d'un concert au Musée de la Musique à Paris, et enfin sa participation à une Master-classe avec Peter Wispelwey et Marc Coppey dans le cadre du Printemps des Arts à Monaco.

Invitée au 29ème Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron avec son trio Werther, Julie a le privilège de jouer la Passacaille de Haendel aux cotés de Jean-Marc Phillips, violoniste du Trio Wanderer et un Quintet de Monteverdi auprès de Raphaël Pidoux, violoncelliste du Trio Wanderer, lors du concert « Soirée des Ensembles en Résidence » donné sur la grande scène de la Roque d'Anthéron. Elle poursuit actuellement sa 3ème année au sein CNSM de Paris, toujours sous la direction de Roland Pidoux et Xavier Phillips.

Jean-Michel Giannelli



Jean Michel Giannelli chemine et construit simplement depuis 1975, dans un univers musical riche et ouvert. Allant à l'essentiel, cet observateur curieux au parcours atypique a étudié, joué et créé avec une pléiade d'artistes de premier plan dans des structures non moins renommées. De ses débuts de batteur de rock autodidacte en Corse à son activité de chambriste au sein de l'ensemble de musique de la Renaissance, Subjectum (avec Eric Bellico et Malcolm Bothwell en passant par la création contemporaine avec entre autre John CAGE et Pierre Yves Artaud, ou le métier d'orchestre sous la direction d'Armin Jordan ou de Pierre Dervaux, ce musicien éclectique, passionné de jazz et de musiques traditionnelles, consacre une part importante de son temps à composer, arranger ou enregistrer en tant que

façonneur de son. Diplômé des CNR de Boulogne et d'Orléans, ancien élève du CNSM de Paris, il témoigne depuis 1992 de cette polyvalence, en enseignant entre autre à l'Enmd de Corse. Il est sollicité par un vaste monde musical qui semble apprécier sa simplicité

QUELQUES REPERES BIOGRAPHIQUES

LES COMPOSITEURS

Jean-Michel Bossini



Compositeur polymorphe comme il se définit lui-même, Pianiste Performer de renom, atypique sur le paysage artistique contemporain.

Après des études classiques de piano et 3 premiers prix, il poursuit des études d'harmonie, contrepoint, fugue, analyse, direction d'orchestre, électroacoustique, puis dès 1984, il suit des cours de composition avec «Jacques Charpentier élève d'Olivier Messiaen» et l'enseignement de «Georges Aperghis au «Centre Acanthes».

Sa musique a fait l'objet de nombreuses commandes et a été jouée en France, New-York, Chili, Québec, en Tchécoslovaquie, Allemagne, Portugal, ... Il a été édité par Harmonia Mundi.

Jean-Michel Bossini est un compositeur contemporain qui se joue des cadres institutionnels franco-français. La création musicale reste un espace de liberté – donc libéré de l'étouffement... – en interaction avec la vulcanologie créatrice de son temps où l'espace ne connaît pas de frontière.

Aujourd'hui, Jean-Michel Bossini, dans la pleine maturité de son art, est l'auteur d'une œuvre considérable et multiple. De l'écriture pour instrument solo à l'improvisation, en passant par les formations les plus diverses, avec ou sans dispositif électronique, il aborde tous les genres musicaux. Son catalogue est particulièrement impressionnant. Dynamiteur de formes, volontiers minimaliste, il sait faire d'un concert une performance où se mêlent instruments, bande son, images et traitement du son en direct. Doué d'une profonde sensibilité qui est toujours au fondement de son écriture, sa musique est toujours accessible à tous les publics.

Sa formation pluridisciplinaire (musique, danse, art contemporain) et ses influences multiples (Mauricio Kagel, Georges Aperghis, John Cage, le rock, la pop music, les musiques répétitives et médiévales, mais aussi Marcel Duchamp, Pina Bausch, Gilles Deleuze, Pierre Guyotat, Stephen Hawking, Michel Onfray, Mathew Barney, Jan Fabre, David Lynch, Roméo Castellucci...) donnent à ses œuvres une force indépendante et théâtrale abolissant, avec jubilation les hiérarchies stylistiques et historiques tout en ouvrant l'acte de création vers un public sans cesse plus large. Il donne des conférences sur toutes les musiques dans toute la France.

Élu le 12 mars 2012 Membre Associé de l'Académie du Var (fondée en 1800) Sparsa Colligo.

Une résidence de Compositeur lui est proposée de 2012 à 2014 à Paris XIIIème (Théâtre Dunois) et la Ville d'Ivry, le Conservatoire et différents partenaires. Créations multiples de 6 MicroOpéras «urbains» (thème du Grand Paris par la ville d'Ivry et du XIIIème arrondissement de Paris historiquement reliés). Créations d'un VIIème Quatuor à Cordes pour le «QUATUOR PARISI» pour la Nuit Blanche du 4 octobre 2013 et de pièces interstitielles pour le «CONCERT IMPROMPTU».

Son cinquième quatuor «broken times» a été créé par le quatuor Parisii au festival international de quatuor en Pays de Fayence. Interview radio RCF Côte d'Azur (55 mn). 21 septembre 2009

Il écrit régulièrement pour Le Concert Impromptu (Paris) et l'ensemble Polychronies (Toulon) dont il assure également la direction musicale.

Sa dernière Création Musicale 2011, «Concerto Stylistik» (80') a été écrite pour le spectacle musical «ALLEMAGNE BRÉSIL». Tournée 2012 Spectacles interprétés et commandés par : Le Concert Impromptu pour Jean-Michel Bossini alias Santos Friedenreich.

Ce spectacle cherche à transcender les clivages, réhabiliter la cour d'école et le garage comme lieux vivants et humains de rencontre et de jeu pour le football ou la musique.

Allemagne-Brésil est une création musicale, scénique et visuelle conçue comme un thème et variations sur des musiques d'Heitor Villa Lobos et Jean-Sébastien Bach. Dans une forme rhapsodique, il crée une dramaturgie musicale qui invente des jeux de continuité, de rupture, de déconstruction entre la musique allemande et la musique brésilienne. Santos Friedenreich alias Jean-Michel Bossini propose au concert impromptu de déployer de nouvelles facettes de ses talents : voix, percussions et improvisation. Ce spectacle joue sur les oppositions de styles en mettant en jeu les origines et les styles de jeu musicaux de deux nations éminemment footballistiques et musicales. Allemagne-Brésil exprime la force de deux langages universels (musique et football), jeux porteurs de ferveur, de joie, d'inventions sans cesse renouvelées. Allemagne-Brésil est en rupture avec les clichés traditionnels collés au football et à la musique dans le sens d'un rétablissement de la vérité face aux croyances et aux dogmes qu'il est de bon ton d'afficher dans les logiques d'appartenance au sport ou à l'art...

Jean-Michel Bossini est également une personnalité incontournable de l'improvisation au piano sur films muets. Il est appelé régulièrement pour les Rencontres Cinématographiques de Cannes, et le festival des «Nuits Méditerranéennes» à Corte (Corse), ainsi que pour le Festival International des Musiques d'Écran (FIME) de Toulon-Provence-Méditerranée

tube.com/watch?v=7Rda... INSTALLATION MUSIQUE (DODÉCALITE CARRE)-CINÉMA A L'OPERA DE LILLE En partenariat avec Lille 3000 Autour du Film «Rashômon» D'AKIRA KUROSAWA. Vidéo installation interactive de JEAN-MICHEL BOSSINI et MARIE-LAURE CAZIN d'après le film «Rashômon» d'Akira Kurosawa Interprétation de l'ensemble Polychronies. Version installation du spectacle en cours de création «Rashômon, Living Cinema» Dispositif interactif pour flûtes, percussions, électroacoustique et deux écrans synchronisés. Création de «DODÉCALITE EXTÉRIEUR» - Tragédie sonore pour flûte basse et électronique de Jean-Michel BOSSINI.

En 2009, il est nommé Compositeur en Résidence Permanente au Cefedem Sud à Aubagne.

Stephano Baunilori



Né à Reggio Emilia (Italie) en 1964, Stefano Bonilauri enseigne l'harmonie à l'école de musique Castelnuovo né Monti depuis 1987. En 1991, il entre aux conservatoires de Bologne et de Reggio Emilia où il obtient des diplômes de composition, de musique chorale et de piano.

En 1988, il participe à la Biennale Giovani Artisti dell'Europa Mediterranea. Il remporte un prix au concours international de composition L.C.O.N.S. (1991) ainsi qu'au concours de composition de Moldavie (1993). Il est finaliste du concours international Nuove Sincronie de Milan avec une oeuvre pour accordéon qui est également sélectionnée par le jury international de la SIMC en 1998. Solo lit pour guitare, est primée en 1998 au concours international de composition

Il Fronimo, est publiée chez Suvini Zerboni. En 1994, il reçoit une commande de Luigi Pestalozza et de l'école de musique Merulo, qui lui commande ensuite une autre oeuvre, interprétée en 1995 par l'Ensemble Musica-Realtà à l'occasion du 50e anniversaire du Mouvement de la Résistance Italienne. En 1996, une oeuvre pour chorale lui est commandée au concours international Guido d'Arezzo et sa transcription des Histoires Naturelles de Ravel est interprétée au cours du festival de musique contemporaine Di Nuovo, à Reggio Emilia. Il gagne le 3ème prix puis le prix spécial du plus jeune compositeur au 9ème concours international Kazimierz Serocki.

Alessandro Solbiati



Alessandro Solbiati étudie le piano au conservatoire de Milan avec Eli Perrota et la composition avec Sandro Gorli après avoir aussi étudié la physique pendant deux ans à l'université. Parallèlement, il suit de 1977 à 1980 les cours de Franco Donatoni à l'Accademia Musicale Chigiana de Sienne.

De 1982 à 1995, Solbiati est professeur de fugue et de composition au Conservatoire Giovanni Battista Martini de Bologne, avant d'être nommé en 1995 professeur de composition au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. En 1996, il enseigne au Centre Acanthes d'Avignon, puis de Metz en 2005. Il dirige des masterclasses au Conservatoire national supérieur de Paris en 1997 et 2001, de Lyon en 2003 et de Mexico en 2002.

Il remporte de nombreux concours de composition en Italie, parmi lesquels le concours international de Turin pour son Quartetto d'archi en 1980, le prix RAI-Paganini de Rome en 1982 pour Di luce, ainsi que des titres obtenus aux Concours internationaux Karlheinz Stockhausen de Brescia et Alfredo Casella de Sienne. En 1989 a lieu la création mondiale à Brescia de Attraverso, action théâtrale qui marque ses débuts dans ce domaine, et de son oratorio Nel deserto au Centre Georges-Pompidou.

Son catalogue est riche de plus de deux cent pièces. Programmé par de très nombreuses institutions musicales (Biennale de Venise, Ircam, Radio-France, Fondation Gulbenkian de Lisbonne, BBC, Huddersfield, Wien Modern, Sydney, Metz, festival Musica de Strasbourg, Holland Festival, Zagreb, Stockholm, Maastricht, Moscou, Boston, Mexico etc.), il reçoit des commandes de la Scala de Milan, la Rai, les orchestres Sainte-Cécile de Rome et Giuseppe Verdi de Milan, les ensembles Alternance et 2e2m. Il produit des pièces radiophoniques pour la Rai, en collaboration avec Paola Capriolo, auteure des textes de plusieurs de ses œuvres, comme Frammenti da «Il gigante» (1994), La colomba azzurra (1996), Con i miei mille occhi (1997).

Alessandro Solbiati consacre aux instruments solistes et à la musique de chambre un très important répertoire, parmi lesquels les récents Ibi, bone fabricator! pour flûte solo (2009), Contrapunctus pour flûte et violon (2008). Il aborde aussi le travail avec l'électronique et les instruments traditionnels – Preludio e canto pour bayan et électronique (2005), Thai song pour 52 gong thaïlandais (2009). Explorant toutes les possibilités d'un instrument et d'un matériau musical, nombreuses sont les œuvres dont il réalise plusieurs versions, comme Nora, pour cymbalum et sept instruments (2003), pour cymbalum, flûte, clarinette et percussion (2004) ou pour cymbalum et orchestre (2008).

Son goût pour la poésie le porte fréquemment à la mettre en musique, notamment dans le cycle Decima elegia pour soprano, baryton, chœur mixte et orchestre (1991-1995) sur les Élegies de Duino de Rainer Maria Rilke. De Rilke aussi, il tire Und nun, hommage à Haydn (2009). Hölderlin lui inspire les Hölderlin Lieder (2000), Baudelaire, Le réveil de mon âme (2001), Dante, ...e l'altre stelle (2000), Christian Adolph Overbeck, Ach, so früh (2003), Stefan George, Tre Lieder su George (2006).

En 2008, le Teatro Verdi de Trieste lui commande un véritable premier opéra Il carro e i canti adaptation de la pièce d'Alexandre Pouchkine, Le Festin en temps de peste, qu'il crée en avril 2009. Solbiati compose une autre oeuvre théâtrale inspirée de la littérature russe pour la création en 2011 d'un opéra sur la Légende du Grand Inquisiteur contenue dans Les frères Karamazov de Dostoïevski.

Mario Mary



Mario MARY. Docteur en Esthétique, Science et Technologie des Arts (Université Paris VIII) est actuellement Professeur de Composition Électroacoustique à l'Académie de Musique Prince Rainier III de Monaco et cofondateur et directeur artistique du Monaco/Electroacoustique - Rencontres Internationales de Musique Electroacoustique.

Entre 1996 et 2010, il a enseigné dans la filière de Composition Assistée par Ordinateur du Département de Musique de l'Université Paris VIII et dirigé le Cycle de concerts de musique par ordinateur.

Il a commencé ses études musicales en Argentine, où il a obtenu son diplôme de Professeur de Composition à l'Université Nationale de La Plata. Par la suite, il continue sa formation à Paris au sein du GRM, du Conservatoire de Paris, de l'IRCAM et de l'Université Paris VIII. Il a travaillé comme compositeur en recherche à l'IRCAM : AudioSculpt Cross-Synthesis Handbook (manuel de synthèse croisée) et Des traitements en AudioSculpt

contrôlés par Open Music (interfaces graphiques de contrôle).

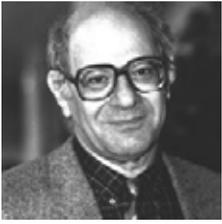
Il a remporté de nombreux Prix dans des concours de composition de musique instrumentale, électroacoustique et mixte, notamment :

- 2011 Mention Concours International Musica Viva, Portugal (électroacoustique)
- 2010 Mention Concours International Métamorphose, Belgique (électroacoustique)
- 2008 Mention Tribune Nationale de Musique Contemporaine TRINAC, Argentine (instrument solo)
- 2003 Premier Prix Concours International de Bourges, France (électroacoustique)
- 2003 Premier Prix Concours International Pierre Schaeffer, Italie (électroacoustique)
- 2003 Prix du Public Concours International CIMESP, Brésil (électroacoustique)
- 2002 Premier Prix du Concours International Musica Nova, Prague (musique mixte)
- 2002 Mention Concours International de Bourges (musique mixte)
- 2001 Premier Prix Tribune Nationale de Musique Électroacoustique (musique mixte)
- 2000 Premier Prix Concours International PanAccordion, Finlande (ensemble instrumental)
- 1998 Premier Prix Tribune Nationale de Musique Électroacoustique (électroacoustique)
- 1998 Premier Prix Concours International Pierre Schaeffer, Italie (musique mixte)
- 1997 Premier Prix Fondo Nacional de las Artes (ensemble instrumental)
- 1996 Double Mention Fondo Nacional de las Artes (ensemble instrumental)
- 1994 Prix Academus (prix à la trajectoire des jeunes artistes)
- 1994 Premier Prix Concours International Luigi Russolo, Italie (électroacoustique)
- 1992 Mention Secrétariat de la Culture de la Nation Argentine (orchestre)
- 1991 Mention Fundación San Telmo (ensemble instrumental)
- 1991 Second Prix Promociones Musicales (ensemble instrumental)
- 1990 Premier Prix Universidad Nacional de La Plata (ensemble instrumental)

Enseignant, chercheur et compositeur, Mario MARY a donné une cinquantaine de conférences et réalisé de compositions dans diverses institutions : GRM, IRCAM, IMEB, Conservatoire de Bordeaux (France), Université de Vienne (Autriche), Université de Cologne (Allemagne), Conservatoire Royal de Mons (Belgique), Université Autonome de Mexico, Musée Ex-Teresa Arte Actual (Mexique), DIEM, Académie Royale de Musique d'Aarhus (Danemark), Université de La Plata, LIPM, UCA, Université de Lanús, Université de Córdoba (Argentine), Université d'Aveiro (Portugal), Conservatoire Santa Cecilia de Rome, Université d'Udine (Italie), CDMC-LIEM (Espagne), Université de Costa Rica, etc.

Ses préoccupations esthétiques sont orientées vers une musique qui cherche à générer les signes émergents des tendances esthétiques du nouveau siècle. Depuis les années 90, il développe la technique d'orchestration électroacoustique et le concept de polyphonie de l'espace. En 2006, le GRM lui a consacré un concert monographique dans la grande salle Olivier Messiaen de Radio France. Dernièrement, il incorpore à son travail musical des images de vidéo expérimentale réalisées par lui-même. Ses oeuvres sont jouées dans d'importantes manifestations internationales de musique contemporaine: Espace de Projection-IRCAM (Paris, France), Festival Musica Nova (Sofia, Bulgarie), Salle Olivier Messiaen (Radio France), Festival de Arte Sonoro (Mexique), Alte Schimide Vienne, Autriche), National Radio Stockholm (Suède), Festival de Música Contemporánea de Granada (Espagne), Absolute Musik Festival (Allensteig, Autriche), Radio France, Festival Varianti (Pescara, Italie), Festival de Música del Siglo XX de Salamanca (Espagne), National Radio (Hongrie), Università di Rome (Italie), Teatro Nacional Cervantes (Buenos Aires, Argentine), Festival Internacional de Música de Murelia (Mexique), Poly College (Vienne, Autriche), Radio Nacional (Argentine), Círculo de Bellas Artes de Madrid (Espagne), Radio C.F.R.O. (Vancouver, Canada), Semana de Música Electroacústica (Buenos Aires, Argentine), Festival de Música Contemporánea Latino-Americana (Belo Horizonte, Brésil), Teatro Pradillo (Madrid, Espagne), Festival AGON (Milan, Italie), Den Sorte Diamant (Copenhague), Festival de Musique Contemporaine d'Alicante (Espagne), Symposium International des Arts Electroniques (Paris), Festival International de La Havane (Cuba), Festival Música Viva (Portugal), Musée de Beaux-Arts de Nantes, ICMC (Cuba), Journées de Musique Electroacoustique de Vitoria-Gasteiz (Espagne), Teatro Colón (Buenos Aires), ICMC (Suède), Interactive Computer Program Arts Series, (New York), City University (Londres), Festival l'Espace du son (Belgique), Festival Sonoimágenes (Argentine), Keele University (Angleterre), Université de Monterrey (Mexique), Festival de Weimar (Allemagne), Centro Nacional de la Música (Buenos Aires), Festival de Musique classique contemporaine de Lima (Pérou), Festival de Radio France à Montpellier (France), etc.

Mauricio Kagel



Mauricio Kagel suit des études de musique, d'histoire de la littérature et de philosophie à l'Université de Buenos Aires et devient conseiller artistique de l'Agrupacion Nueva Musica à l'âge de 18 ans. Il est co-fondateur de la cinémathèque argentine, critique de cinéma et de photographie. Il commence à composer ses premières pièces instrumentales et électroacoustiques. De 1955 à 1957, il est directeur des réalisations culturelles à l'Université et des études à l'Opéra de Chambre, et chef d'orchestre au Teatro Colon.

http://brahms.ircam.fr/media/photo/Kagel_Oswald_bra_1_180x180.jpg

C'est en 1957 qu'il s'installe à Cologne où il crée deux ans plus tard le Kölner Ensemble für Neue Musik, et entre 1969 et 1975, dirige les Cours de musique nouvelle à Cologne. Depuis 1974, il occupe la chaire de théâtre musical, ouverte pour lui à la Hochschule für Musik.

Même si Kagel n'est à l'origine d'aucune « école », trente-cinq années d'enseignement ont eu un impact important sur un grand nombre de compositeurs d'une génération plus jeune.

L'œuvre de Kagel est étendue et variée. Il est l'auteur de compositions pour orchestre, voix, piano et orchestre de chambre, et de très nombreuses œuvres scéniques, films et pièces radiophoniques.

Au début des années 1960, le compositeur a mis l'accent sur le théâtre instrumental, dont *Sur Scène* (1959) est la première manifestation et va faire de lui une autorité dans le paysage de la création musicale européenne. Par la suite, ses pièces instrumentales et scéniques se multiplient entrecoupées de symphonies de conception « ouverte », *Hétérophonie* et *Diaphonies I, II et III*.

Dans les années 1970, il dirige son travail vers la déconstruction de la grande tradition (Bach, Beethoven, Brahms), qu'il confronte à des formes de musique de variété. En 1970, Ludwig van vient souligner, par le retentissement de sa version cinématographique, l'invention de Kagel dans les genres de la scène, du concert, du cinéma et de la radio. L'année suivante, Staatstheater précède de peu un retour à l'orchestre symphonique avec les *Variationen ohne Fuge*. Pièces instrumentales et pièces théâtrales continuent de s'imbriquer dans cette exploration des sons inouïs et des gestes « producteurs » de musique : de *Charakterstück* pour quatuor de cithares et *Exotica* pour instruments extra-européens (1972) aux deux opéras *Die Erschöpfung der Welt* (1980) et *Aus Deutschland* (1981). Dans les années 1980, Kagel brise de plus en plus les conventions et les habitudes auditives : *Rrrrrrr...*, ensemble de 41 pièces (1980-1982) et *Troisième quatuor à cordes* (1986-1987).

L'esprit théâtral et l'humour de Kagel restent toujours sous-jacent dans les pièces de ces dernières années, où le compositeur revient pourtant plus souvent à l'utilisation d'une instrumentation plus traditionnelle : cycle *Die Stücke der Windrose* pour orchestre « de salon » (1991-94), *Études* (1992-96) et *Broken Chords*, pour grand orchestre (2002), *Quirinus' Liebeskuss* (2002), pour ensemble vocal et instruments, *Fremde Töne und Widerhall* pour orchestre (2005).

Mauricio Kagel est lauréat de nombreux prix : Koussevitzky Prize en 1965, Zürich's Scotoni Prize pour *Hallelujah* en 1969, Adolf Grimme Prize : 1970, 1971, Karl Sczuka Prize de la radio Southwest de Baden-Baden en 1980, prix Erasmus en 1998, prix Maurice Ravel en 1999, Ernst von Siemens Musikpreis en 2000, doctorat d'honneur de la Musikhochschule Franz Liszt Weimar et Jena en 2001, prix de l'université du Texas en 2005. Il reçoit, en outre, la médaille Mozart de Frankfort, la nomination française de Chevalier des arts et des lettres, le Bundesverdienst Orden allemand et la nomination de première classe et membre de l'Académie des Arts de Berlin.

Iannis Xenakis



Iannis Xenakis est né en 1922 (ou 1921), à Braïla (Roumanie), au sein d'une famille grecque. Il passe sa jeunesse à Athènes, où il achève des études d'ingénieur civil et s'engage d'abord contre l'occupation allemande, puis contre l'occupation britannique (guerre civile). En 1947, après une terrible blessure et une période de clandestinité, il fuit la Grèce et s'installe en France, où il travaille pendant douze ans avec Le Corbusier, en tant qu'ingénieur, puis en tant qu'architecte (Couvent de la Tourette, Pavillon Philips de l'Expo universelle de Bruxelles de 1958 – où fut donné le Poème électronique de Varèse – célèbre pour ses paraboloides hyperboliques).

En musique, il suit l'enseignement d'Olivier Messiaen et, dans un premier temps, emprunte une voie bartókienne qui tente de combiner le ressourcement dans la musique populaire avec les conquêtes de l'avant-garde (les *Anastenaria*, 1953). Puis, il décide de rompre avec cette voie et d'emprunter le chemin de l'« abstraction » qui combine deux éléments : d'une part, des références à la physique et aux mathématiques ; d'autre part, un art de la plastique sonore. Les scandales de *Metastaseis* (1953-1954) et de *Pithoprakta* (1955-1956), qui renouvellent l'univers de la musique orchestrale, le hissent au niveau d'alternative possible à la composition sérielle, grâce à l'introduction des notions de masse et de probabilité, ainsi que de sonorités faites de sons glissés, tenus ou ponctuels. C'est également l'époque de ses premières expériences de musique concrète ou, entre autres, il ouvre la voie du granulaire (*Concret PH*, 1958). Son premier livre, *Musiques formelles* (1963), analyse ses applications scientifiques – qui vont des probabilités (*Pithoprakta*, *Achorripsis*, 1956-1957) à la théorie des ensembles (*Herma*, 1960-1961) en passant par la théorie des jeux (*Duel*, 1959) – ainsi que ses premières utilisations de l'ordinateur (programme *ST*, 1962).

Durant les années soixante, la formalisation prend de plus en plus l'allure d'une tentative de fonder la musique (au sens de la crise des fondements en mathématiques), notamment avec l'utilisation de la théorie des groupes (*Nomos alpha*, 1965-1966) ou encore la distinction théorique « en-temps/hors-temps » (article « Vers une métamusique », 1965-1967) – on pourrait trouver un équivalent architectural de la question des fondements dans le projet de la *Ville cosmique* (1965). En revanche, avec *Eonta* (1963-1964), c'est le modèle du son qui est parachevé. Ce sont des œuvres (libres) telles que *Nuits* (1967), qui lui font acquérir une très large audience, en même temps que les pièces spatialisées (*Terrektorh*, 1965-1966, *Persephassa*, 1969) : le public découvre que la formalisation et l'abstraction vont de pair avec un aspect dionysiaque prononcé, où la musique se conçoit comme phénomène énergétique. La décennie suivante est marquée par l'envolée utopique des *Polytopes* (*Polytope de Cluny*, 1972-1974, *Diatope*, 1977), prémices d'un art multimédia technologique caractérisé par des expériences d'immersion. Avec les « arborescences » (*Erikhthon*, 1974) et les mouvements browniens (*Mikka*, 1971), Xenakis renoue avec la méthode graphique qui lui avait fait imaginer les glissandi de *Metastaseis*, méthode qu'il utilise également dans l'*UPIC*, premier synthétiseur graphique, avec lequel il compose *Mycènes alpha* (1978). Les années soixante-dix se concluent avec l'utilisation extensive de la théorie des cribles (échelles). Ceux-ci, appliqués aux rythmes, assurent un renouveau de l'écriture pour percussions (*Psappha*, 1975). En tant qu'échelles de hauteurs, ils témoignent, durant cette époque, de la quête d'universalité de Xenakis (le début de *Jonchaies*, 1977, utilise une échelle qui évoque le pelog javanais).

Le début des années quatre-vingt voit la création d'*Aïs* (1981), où, comme dans *l'Orestie* (1965-1966), le texte, en grec ancien, est source d'inspiration, mais, cette fois, avec des réflexions autour de la mort. Durant les années quatre-vingt, l'esthétique xenakienne s'infléchit progressivement. Encore marquée par les débordements énergétiques (*Shaar*, 1982, *Rebonds*, 1987-1988) ou les recherches formelles (cribles dans pratiquement toutes les œuvres, automates cellulaires dans *Horos*, 1986), elle devient de plus en plus sombre (*Kyania*, 1990). Ses dernières œuvres (*Ergma*, 1994, *Sea-Change*, 1997) évoluent dans un univers sonore très épuré et dépouillé. La dernière, composée en 1997, s'intitule d'après la dernière lettre de l'alphabet grec (*O-Mega*). Xenakis est mort le 4 février 2001.

Vibrez violoncelles !

Évidemment il faut aimer le violoncelle. Mais nous sommes très nombreux dans ce cas, à être sensibles au chant et aux vibrations de cet instrument à la chaleur sans pareille. Et le monde du violoncelle a rendez-vous ce week-end dans un charmant petit village du Haut-Var, Callian, où réside le violoncelliste **Frédéric Audibert**, inspirateur de l'association "Cello Fan". Ce dernier a eu l'idée il y a quelques années de réunir ici une fois par an ses pairs pour une fête du violoncelle qui n'a pas d'équivalent dans le monde entier. On les verra donc une fois de plus arriver avec leurs instruments portés sur le dos et gravir les ruelles de Callian pour faire la fête à cette quatrième édition. 24 heures de folie "violoncellistique" en hommage à la grande personnalité et au grand enseignant que fut **Maurice Maréchal**. Du violoncelle partout, tout le week-end et dans tous les styles : classique, lyrique et même jazzy avec en invité d'honneur **Jean Deplace**, supersoliste du Philharmonique de Strasbourg, grand prix du conservatoire de Genève qui ouvrira le bal avec un récital samedi 26 juin à 17h30 en l'église de Callian (Mendelssohn, Schu-

Maurice Maréchal, l'inspiration de ce festival de Callian



mann et Debussy). À 20h30 le même soir concert de l'ensemble Cello fan avec une originalité, la suite pour violoncelle et trio de jazz de Claude Bolling dont les 6 mouvements seront donnés par 6 violoncellistes différents. Le 27 juin dès 9h30, petit déjeuner concert autour du violoncelle évidemment avec la participation des solistes, professeurs et violoncellistes solistes des orchestres de toute la région et d'ailleurs puis conférence sur Maurice Maréchal. Des noms ? Outre Frédéric Audibert, son frère **Florent** solo de l'orchestre de Rouen, son père **Raoul**, violoncelle honoraire de l'orchestre Philharmonique de Nice, **Thierry Amadi**, soliste du Philharmonique de Monte-Carlo, **Philippe Cauchefer**, violoncelle solo de l'orchestre régional de Cannes, **Frédéric Lagarde**, violoncelle solo de l'orchestre de Paris, **Victor Popescu**, **Thierry Trinari** et **Zela Terry**, violoncelles solo de l'Orchestre Philharmonique de Nice...etc. Bref l'élite de l'instrument ! Et pour terminer en beauté à 18h, dimanche, concert en plein air au château Goerg avec quatre-vingt jeunes violoncellistes venus de toute la région. Toutes ces manifestations sont en plus gratuites. Venez donc vous plonger dans le grand bain... du violoncelle.

Raphaël Ros

Renseignements à l'Office du tourisme de Callian 04 94 47 75 77 ou 04 91 17 69 61.

spécial festivals

Cello Fan à Callian : les cordes ont une âme

A cause de sa tessiture, on dit souvent du violoncelle que c'est l'instrument le plus proche de la voix humaine... Si l'on sait écouter, c'est en tout cas, l'un de ceux qui disent le mieux l'âme humaine. Pour s'en convaincre, direction Callian et le festival **Cello Fan**.

Pour cette septième édition, une centaine de musiciens professionnels et amateurs animeront trois jours de musique autour du violoncelle, à l'ombre des vieilles pierres callianaises. Chanteurs et polyphonies corse, orchestre de violoncelles, quatuor à cordes, chorale, sans oublier les jeunes musiciens en herbe des écoles de musique et conserva-



(Photos doc N.-M.)

toires de Paca, Corse et de l'Académie de musique de Monaco Prince Rainier-III...

Tout ce beau monde est, comme chaque année, placé sous la bienveillante coordination artistique du violoncelliste **Frédéric Audibert** (photo ci-contre), lauréat de la fondation Yehudi Menuhin.

AU PROGRAMME

• Vendredi 22 juin : Église de Callian, 21 h, concert **Cant'in Celli** (polyphonie Corse et ensemble de violoncelles)

• samedi 23 juin : « Journée hommage à Paul Tortelier », Église de Callian, 17 h : **Yvan Chiffolleau**, lauréat du concours de Rostropovitch et **Maria de la Pau Tortelier**, 21 h : **Orchestre symphonique azuréen** et le soliste **Yvan Chiffolleau**.

• Dimanche 24 juin : Château Goerg, à 10 h 30 « Percussions et violoncelles » carte blanche à **Pascal Pons**, concertiste et **Christian Hamouy**. Au parc du Château, à 17 h :

« Violoncelles en folies » concert gratuit des élèves des conservatoires et des écoles de musique de PACA et de Corse. En l'église, à 20 h 30 : « concertos à gogo », avec l'orchestre symphonique azuréen dirigé par **Roland Audibert**.

• VII^e Cello Fan à Callian. Les 22, 23 et 24 juin. Tarifs : 10 € le concert et 25 € le pass pour tous les concerts. Rés. 04.94.47.75.77.

Nice-Matin Extrait du JV supplément culturel du quotidien.

FÊTE DU VIOLONCELLE « CELLO FAN »

CALLIAN 22-23-24 JUIN 07

Impressions d'une mélomane

Quelle fête ! Sous l'archet du passionné « désorganisateur » Frédéric Audibert, une septième édition de « *Cello Fan* » toujours aussi conviviale et passionnée.

Callian est un petit village provençal perché de l'est varois, à vingt kilomètres de Grasse et Saint-Raphaël. Mais, le troisième week-end de juin, Callian est surtout le rassemblement de la famille Audibert élargie : les violoncellistes Frédéric, Florent, et Roland leur père. Et leur famille étendue de violoncellistes complices : Paul-Antoine de Rocca-Serra, Guillermo Lefever, Frédéric Lagarde. Et leurs amis musiciens (impossible de citer tout le monde !). Et les villageois qui aident pour l'organisation, les installations, l'hébergement. Et un public fidèle et enthousiaste qui se presse dans la petite église, et sous les hauts platanes de la place.

Cette année, la fête se déroulait autour d'une journée hommage à Paul Tortelier, et accueillait une autre famille, Maud Martin Tortelier (présidente d'honneur de l'AFV), émouvante présence, et sa fille Maria de la Paù Tortelier, qui a chaleureusement accompagné au piano les nombreuses

patchwork : tout le monde joue, en formations variées, un trio de violoncelles dans la chapelle gauche pendant qu'on installe le quatuor avec piano dans la chapelle droite, puis un duo de violons dans le chœur. Le programme annoncé est certes joyeusement chamboulé, pourquoi ne pas ajouter au dernier moment ce quatuor à cordes et cette pièce pour hautbois et violoncelles, le public ravi en redemande, et le concert devient fleuve de trois heures, à peine le temps d'avaler un petit morceau avant le suivant... Et pour un concerto, la convivialité permet d'enchaîner trois solistes, en toute amitié.

Cinq grands concerts : hommages à Tortelier le samedi, autour des polyphonies corses le vendredi, autour des percussions (carte blanche à Pascal Pons et Christian Hamouy) dimanche matin, et concert avec orchestre dimanche soir pour les concertos de Lalo et Dvorak. Et la friandise du dimanche après-midi en plein air, « *les violoncelles en folie* » : le concert des élèves, une bonne soixantaine, des tout-petits aux plus avancés, avec une joyeuse pagaille d'instruments qui se promènent partout, et un enthousiasme communicatif.

Dans cette ambiance absolument unique, le miracle se produit : les musiciens oublient toutes les rivalités, tous s'intègrent à cette grande fraternité, et cela s'entend !

Le public aussi se sent partie prenante, la décontraction apparente ne nuisant en rien à cette intense émotion musicale.

Quelques moments rares, en toute subjectivité : la découverte du superbe « *Adagio Nocturne* » du compositeur cannois Marcel-Henri Faivre, par Frédéric Audibert et Jacques Delgay-Troise ; le « *Concerto de Dvorak* », notamment l'intériorité passionnée de Florent Audibert dans le deuxième mouvement, et la fougue de Frédéric Lagarde dans le troisième ; le « *Concerto de Lalo* » par Thierry

Trinari et Paul-Antoine de Rocca-Serra ; la « *Sérénade pour un Satellite* » de Bruno Maderna par... un groupe d'élèves (bravo !) ; « *Rebond* » de Xénakis aux percussions ; le « *Quatuor avec piano* », inachevé, de Lekeu. J'ai entendu dans le public de grands éloges du concert du vendredi soir, polyphonies corses et violoncelles, que j'ai malheureusement raté. Bref, encore une édition inoubliable. Un immense merci à tous, et à l'année prochaine !

Aline Poirier, mélomane



Maud et Andréa Tortelier à Callian

compositions de son père jouées au cours des deux concerts du samedi. Magnifiques interprétations, entre autres, de la bouleversante « *Sarabande* », jouée d'abord au violoncelle solo (Yvan Chiffolleau), puis à trois violoncelles (émotion multipliée), de « *Spirale* » (Matthieu Roguë), du « *Concerto pour deux violoncelles et piano* » (Frédéric et Florent Audibert, Maria de la Paù Tortelier), de la « *Sonate Bucéphale* » (Pierre Lefebvre), et de l'étourdissante « *Valse alla Maud* »... Sans compter les acrobaties digitales spectaculaires avec lesquelles Paul Tortelier terrorise encore même les violoncellistes confirmés.

De très nombreux interprètes, douze violoncellistes solistes cette année. La spécialité de Callian, ce sont les concerts

CONTACTS : Association « *Cello Fan* », 33 Rue du Vallat, 83440 Callian- Office de tourisme, Place Bourguignon, 83440, Callian, Tél. 04 94 47 75 77

CELLO FAN DANS LA PRESSE

réussit. On peut ne pas être d'accord avec sa débauche de mouvements, mais le résultat est exceptionnel par la beauté et la puissance qu'il arrive à faire sortir des orchestres qui sont dirigés par lui. Un grand moment à ne pas manquer.

Odile Thomas

Orchestre Philharmonique de Marseille
samedi 28 juin à 20h, Opéra de Marseille,
Telf. : 8 4 31 4. Tel. : 04 91 55 11 10.

MUSIQUE CLASSIQUE Callian

Hommage à Pablo Casals

Les 28 et 29 juin, un ensemble de concerts sera donné pour rendre hommage à l'un des plus grands violoncellistes de tous les temps : Pablo Casals. Cet hommage commencera par un concert à 17 h le samedi en la chapelle des Pénitents qui comprendra Les suites pour violoncelle seul de Bach interprétées par Yann Chéroleau, lauréat du premier prix Casals, du grand prix du concours Rostropovitch, il est l'héritier d'une tradition musicale française à laquelle il donne toute sa dimension virtuose et racée. À 20h30, l'Église de Callian recevra un quatuor et un ensemble de violoncelles qui interprètera de Pablo Casals le Chant des oiseaux, Sardane «San Martí», O Vos Omnes et Les Rois Mages. Yann Chéroleau jouera l'Éloge de Gabriel Fauré, et la chorale à «Chœur Joie» de Cézanne, dirigée par Jean-Pierre Grégoire donnera le Requiem de Fauré. Le dimanche à

Yann Chéroleau



8

9h30, la Chapelle des Pénitents organisera un petit déjeuner-concert sur le thème «Le violoncelle bien accompagné». En effet, les meilleurs violoncellistes de notre région interpréteront des pièces dans lesquelles leurs instruments dialoguent avec le piano, la guitare, le violon et l'accordéon. À 14h30, toujours en la Chapelle des Pénitents, Céline Lacroix, docteur en philosophie, évoquera la vie de ce plus grand violoncelliste du XX^e siècle dont on commémore cette année l'anniversaire de la disparition. De 16h30 à 17h30, ce sera un concert itinérant avec les élèves des conservatoires de musique de la région. Le premier aura lieu sur la place de la Mairie et le second dans le parc du Château Goerg.

Odile Thomas

Callian, samedi 28 et dimanche 29 juin,
Places et église du Village, Callian, Réservations : 04 94 47 75 77.

JAZZ Juan-les-Pins

Les multiples facettes du 43^e Jazz à Juan

C'est du 12 au 20 juillet que se déroulera dans le cadre de la célèbre Pinède Goulé cette édition 2003 du plus ancien festival de jazz européen. Par rapport aux années précédentes, les frontières musicales se sont encore plus largement ouvertes. C'est ainsi que le coup d'essai du 12 juillet sera donné avec le funk de la blonde saxophoniste Candy Duffer, explosive nouvelle venue qui précède une grande vedette, Maceo Parker. Le 13 verra la rencontre de la Jamaïque avec Cuba, illustrée par deux seniors, Stanley Beckford qui fait revivre le «mento», ancêtre du reggae et celui que le film Buena Vista Social Club a rendu mondialement célèbre, Ibrahim Ferrer soutenu par un big band de 20 musiciens. Le 14 juillet, entrée libre sur invitations pour fêter les 40 ans d'existence des «Harcots Rouges» et applaudir l'un de ces grands disciples de Django qui perpétue avec talent le jazz manouche, le guitariste Dorado Schmitt. Le concert du lendemain propose deux grandes stars de la fusion, le saxophoniste Joshua Redman et le bassiste Marcus Miller. La soirée du 16 débutera avec la gigantesque du «Grand Prix Révélation 2003» organisé en avril par la

Var-magazine
le guide de vos loisirs
Removes JV tout le jour sur www.jv.com

Callian
Cello Fan : le violoncelle superstar
page 9

Week-end de fêtes sous le soleil

événement à callian

Cello Fan... de Rostropovich

Envie de prolonger un peu, beaucoup, passionnément la fête de la musique? Alors, direction Callian qui fait son Festival Cello Fan pendant trois jours de bacchanales « violoncellistiques »! Car, depuis huit ans, à la même date, ce festival pas comme les autres se déploie dans tout le village pour faire battre le cœur de la cité au rythme des concerts de musique classique tous dédiés au son profond et grave du violoncelle.

Une nouvelle fois, donc, les 27, 28 et 29 juin, la musique sera reine et les archets seront ses vassaux... Pour cette édition 2008, Cello Fan rend hommage à Rostropovich, super star violoncelliste du XX^e siècle. La programmation, réalisée par Frédéric Audibert, coordinateur en chef de la manifestation, débutera vendredi soir par une grande soirée en hommage au compositeur Schubert... Pourquoi Schubert? Parce que, comme tous les violoncellistes, Rostropovich n'a pas ignoré les pages de la littérature pour violoncelle. En témoignage le touchant enregistrement avec Benjamin Britten au piano. Le samedi, les sonates pour violoncelles, signées Prokofiev, Chostakovitch ou Tchaïkovski, seront sur le devant de la scène. Des pièces dont Rostropovich était un ardent



Comme chaque année, un ensemble de Violoncellistes, accompagnés par les solistes invités dans l'église de Callian par le violoncelliste Frédéric Audibert. (D.R.)

défenseur. Participera à ce concert le duo Orisenti-Viantonio. Parmi les autres temps forts du festival, citons la venue de Mark Drobinsky, élève du grand Rostropovich en personne (voir ci-dessous).

D. MARTY

■ Cello Fan, Vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 Juin

Le programme complet



■ **Vendredi 27 juin à 20 h, église :**
Concert Schubert, commenté et illustré à l'aide de documents sonores par le violoncelliste Frédéric Audibert. « Sonate Arpeggione », « Voyage d'Hiver » avec le baryton Philippe Cantor et le pianiste Didier Puntos
« Trio pour violon, violoncelle et piano en si bémol majeur D471 », « Quintette à deux violoncelles en ut majeur D956, op.posth.163 »

■ **Samedi 28 juin, église :**
- A 17 h : souvenirs de russie « Sonate pour piano et violoncelle » de Chostakovitch
« Sonate pour violoncelle et piano » de Prokofiev Sextuor, « Souvenir de Florence » Tchaïkovski.
- A 21 h : récital avec Mark Drobinsky : 6^{me} Suite de J.S Bach, Suite pour violoncelle seul de

cordes » de S.Taneïv ; B. Britten « Sacher Tema » A.Ginastera « Pavana n°2 » A. Piazzola « Grand Tango » ; Chostakovitch « Trio » ; Chostakovitch « Deux pièces » pour violoncelle et piano. Le programme peut encore évoluer car les musiciens ont carte blanche (!)
A l'Église :
- 15 h 30 : « violoncelles en folie » avec la participation des élèves des conservatoires et des écoles de musique de la région Paca, Corse et Monaco. Invités : les élèves de l'école Rostropovitch-Landovski de Cogolin.
- 20 h : ensembles de violoncelles (Soliste Mark Drobinsky) « Concerto n°1 mouvement n°1 » Chostakovitch avec piano et cor ; « Sonate pour violoncelle et piano » de Rachmaninov
« Concerto pour violoncelle n°2 » de Chostakovitch version



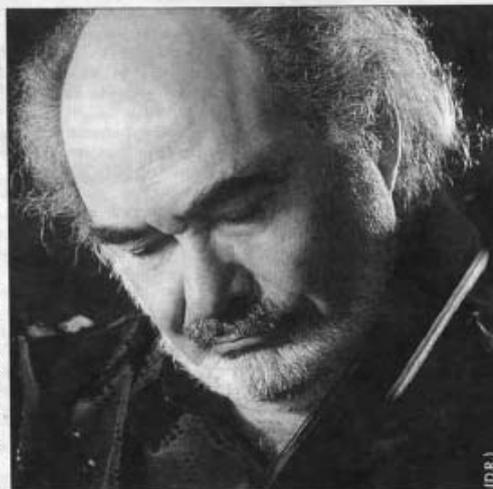
L'école des fans de violoncelles

« Violoncelles en folie » dimanche à l'Église de Callian... Ce rendez-vous rassemblera des enfants issus des conservatoires et des écoles de musique de la région Paca, Corse et Monaco ! A eux se joindront les élèves de l'école Rostropovitch-Landovski de Cogolin, invités d'honneur de ce concert. Ils seront ainsi près d'une centaine pour animer un pro-

gramme entre modernité et classicisme. En effet, le concert intégrera montage vidéo et saynettes théâtrales... Avec « violoncelle, première, action ! » les jeunes violoncellistes livreront des réinterprétations de B.O célèbres, comme James Bond. La seconde partie du concert sera réservée au compositeur classique du répertoire parmi lesquelles les lectures pour violoncelles de Verdi.

♥♥♥♥♥ Notre coup de cœur ♥♥♥♥♥ Drobinsky : l'archet de cœur

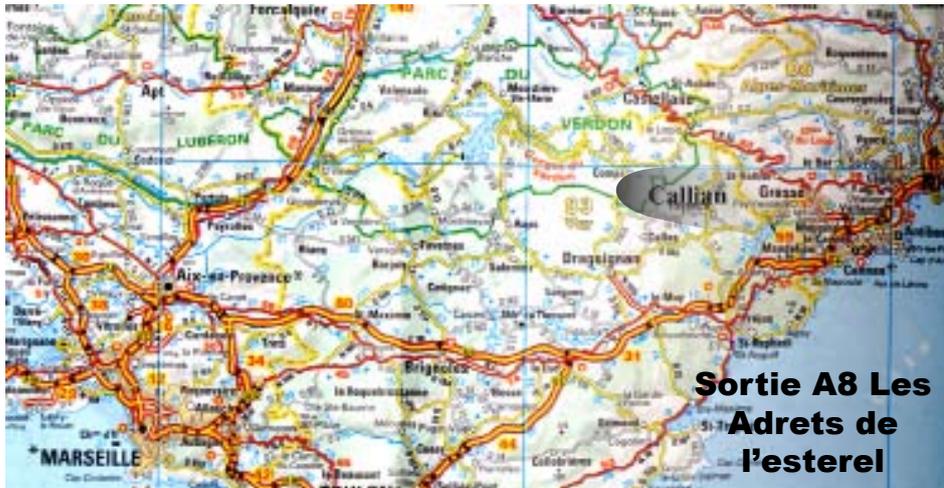
Point d'orgue de ce festival de violoncelles, les deux prestations de Mark Drobinsky, l'invité d'honneur de Cello Fan 2008. Cét ancien élève de Rostropovich, au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, a obtenu le premier prix de musique de chambre au concours international de Munich. Alors professeur à l'Institut Gnessine, il quitte l'URSS en 1974 et se rend en Israël avant de se fixer à Paris. Aujourd'hui, Mark Drobinsky est invité dans le plus grand festival : les critiques sont unanimes et voient en lui un des nouveaux maîtres du violoncelle. Tout en dominant le ré-



(D.R.)

pertoire classique, c'est un passionné d'œuvres à découvrir et un ardent défenseur de la musique composée par Sauguet, Dutilleul ou Schnittke. Il donnera un récital samedi soir et interprétera des suites pour violoncelle de Bach, Cassado et Britten. Enfin, il participera au concert de clôture dimanche soir, avec des ensembles de violoncelles en soliste. « Bacchianas brésièras », « Concertos de Chostakovitch n°1 et 2 » en version avec percussion, cor et piano, « Andante Cantabile » Tchaïkovski composeront une partie du programme de cette dernière soirée.

INFOS PRATIQUES



Arriver à Callian

Callian est situé dans le canton de Fayence à une heure de Toulon, une heure et demi d'Aix-en-Provence, 60 km de Nice (AÉROPORT OU GARE SNCF), 25 km de Cannes (Gare sncf), 20 km de Saint-Raphaël (GARE SNCF), 20 km de Grasse et 35 km de Draguignan. **Sortie Autoroute : Les Adrets de l'Estérel. Suivre le Lac jusqu'au bout. Puis prendre direction Draguignan. Tourner à droite au deuxième rond-point de la D562.**

Parking : Au centre du village et dans les rues adjacentes. La cours de l'école primaire Bauquier est ouverte spécialement. Elle est située à l'entrée du village à gauche en arrivant par le sud. A la sortie, si on arrive par le nord (Montauroux).

Billetterie

A Callian Office du Tourisme

04 94 47 75 77 9H00 / 12H00 _ 14H00 / 18H00 - Réservation possible dès le mois de mai.

Billets numérotée pour les concerts dans l'église de Callian, Mons et Seillans

Autres concerts placement libre. Accès handicapé pour tout les lieux mais accès difficile.

Demander à l'office du tourisme pour les modalités d'aide

Concert : 10 euros

Pass Cello Fan : 30 euros pour tous les concerts sauf le 4 juillet et 40€ avec le concert du 4 juillet inclus. Attention ! deux concerts le samedi aux mêmes heures en deux lieux différents. Les titulaires du Pass devront choisir l'un ou l'autre

Un bus permettra aux festivaliers de se rendre au concert de Seillans. Renseignements auprès de l'office de tourisme

Pique nique avec les musiciens en sus : 5 euros. Cela comprend une assiette de crudités et de charcuterie. Mais l'on peut aussi apporter son propre pique nique.

Retrouver le programme sur

www.cello-fan.com / www.tourisme-callian.fr